



Francine Larivée

Francine Larivée, l'écologie du don

Avec *L'Offrande* exposée au Centre international d'art contemporain, Francine Larivée présente une œuvre toujours féministe. Après *La Chambre nuptiale*, elle veut, dans *L'Offrande*, renvoyer l'individu à sa propre réflexion intérieure; « faire une représentation plus ou moins idéale de la nature sans la présence humaine ». Page B-3

La légende de Jimmy, c'est parti!

La première, attendue, de *La légende de Jimmy*, le nouvel opéra rock de Michel Berger et Luc Plamondon (avec, entre autres, Diane Tell), a eu lieu samedi à Paris. Sylviane Trépoignant trace un portrait de son metteur en scène, Jérôme Savary, lui-même une star du show business parisien. Il connaît un grand succès en France et à l'étranger pour ses mises en scène de théâtre et d'opéra. Page B-3

Faire une lecture politique de la TPS

On semble voir dans la TPS une manœuvre strictement destinée à étendre le champ des impôts. C'est une vision tronquée de la stratégie de réforme fiscale amorcée au Canada et dans d'autres pays du monde industrialisé, affirme le professeur Pierre P. Tremblay. Les véritables enjeux sont politiques: modernisation du rôle de l'État et de son financement. Page B-8

Gain historique pour le tennis canadien

Le Canada écrit une nouvelle page d'histoire en tennis quand Grant Connell défait le Néerlandais Mark Koevermans en trois sets de 7-6 (7-5), 7-6 (7-5) et 6-3. Ce gain historique permet ainsi à son équipe de remporter la qualification par trois victoires contre deux et d'accéder pour la première fois au groupe mondial des 16 en Coupe Davis. Page B-7



Diane Tell

Le pas de plus de Gil Rémillard

L'autonomie politique dans un fédéralisme d'association

Pierre O'Neill

LE NEO-FÉDÉRALISME qui émerge des cendres de l'entente du lac Meech n'a pas encore d'étiquette et son contenu demeure pour l'instant nébuleux. Mais il traduit des valeurs sans doute partagées par des centaines de milliers de Québécois, et il s'est déjà trouvé un porte-étendard.

De sa chaire de droit constitutionnel, puis comme conseiller de Brian Mulroney, Gil Rémillard incarnait le fédéralisme traditionnel, le fédéralisme d'union, une option dont il n'avait pas vraiment dérogé depuis son entrée au gouvernement Bourassa.

Mais les dernières décades de revers et d'humiliations que le Canada anglais a infligées au Québec, et finalement l'échec de Meech, ont eu raison de la loyauté que le ministre québécois des Affaires intergouvernementales canadiennes avait jusqu'ici fièrement affichée pour un Canada à onze. Aujourd'hui, il remet en question ses convictions d'hier, prend le virage de l'autonomie politique et prédit que le Québec de demain s'engagera dans la voie du fédéralisme d'association.

Nouvelle vision de l'avenir politique du Québec et que Gil Rémillard a articulée la semaine dernière devant les membres de l'équipe éditoriale du DEVOIR: la directrice, Mme Lise Bissonnette, le rédacteur en chef, Bernard Descôteaux et l'éditorialiste, Gilles Lesage.

Jamais à ce jour avait-on entendu un ténor du gouvernement Bourassa condamner avec une telle pugnacité le régime fédéral actuel, un plaidoyer aromatisé de formules lapidaires: « le système est vicié; le Québec s'est fait piéger par l'acte constitutionnel de 1982; ça ne peut plus marcher; on ne peut plus continuer comme ça; le fédéralisme à onze, c'est terminé; Frank McKenna veut faire l'autopsie de Meech, c'est intéressant. Peut-être trouvera-t-il quelques-unes de ses balles près du cœur; on n'est quand même pas pour aller demander encore des choses et attendre trente ans avant de se faire barouetter. C'est fini ça; on se rend compte que c'est un fédéralisme de queteux ».

Malgré ce discours abrasif et même s'il proclame bien haut que le fédéralisme n'est pas un dogme mais

une philosophie, Gil Rémillard n'est pas en train de devenir souverainiste. Qu'on ne s'y méprenne pas. Il oscille entre les deux concepts. D'ailleurs, quand on l'invite à une définition plus étoffée de son « fédéralisme d'association », il s'en réchappe avec une autre formule imagée: « Ne faisons pas le cadre avant d'avoir peint la toile ».

Stratégie de positionnement en vue d'une éventuelle campagne au leadership? N'empêche que ce coup de clairon d'un ministre respecté de la famille libérale risque d'irriter les fédéralistes les plus inconditionnels du parti et du gouvernement. Dans la

«... le système est vicié; le Québec s'est fait piéger par l'acte constitutionnel de 1982; ça ne peut plus marcher; on ne peut plus continuer comme ça; le fédéralisme à onze, c'est terminé... »

description sommaire du « Canada à deux » dont il rêve, Gil Rémillard suggère que dans le cadre d'un nouveau contrat constitutionnel il serait peut-être préférable que le Québec récupère des compétences qui constituent la base même d'un régime minimalement fédéraliste. À savoir: l'armée, l'union monétaire et les affaires extérieures.

Et les arguments du constitutionnaliste ne manquent pas de poids. Il accepterait peut-être que dans cette nouvelle association, le Québec confie sa défense au fédéral, « mais pas à n'importe quelles conditions ». Parce que, allégué-t-il, l'armée est un employeur important et surtout un intervenant majeur dans le développement de la haute technologie. « Il va falloir notre part ».

Une monnaie commune, c'est souhaitable, reconnaît-il, « mais pas à n'importe quelles conditions ». Pas question que dans une nouvelle association, le Québec se laisse imposer les décisions « inacceptables » des derniers mois, notamment le maintien de taux d'intérêt élevés par la Banque du Canada, des décisions qui menacent la santé économique du Québec.

Même raisonnement pour l'administration des Affaires extérieures dont les décisions, comme la parti-

Voir page B-2: Rémillard

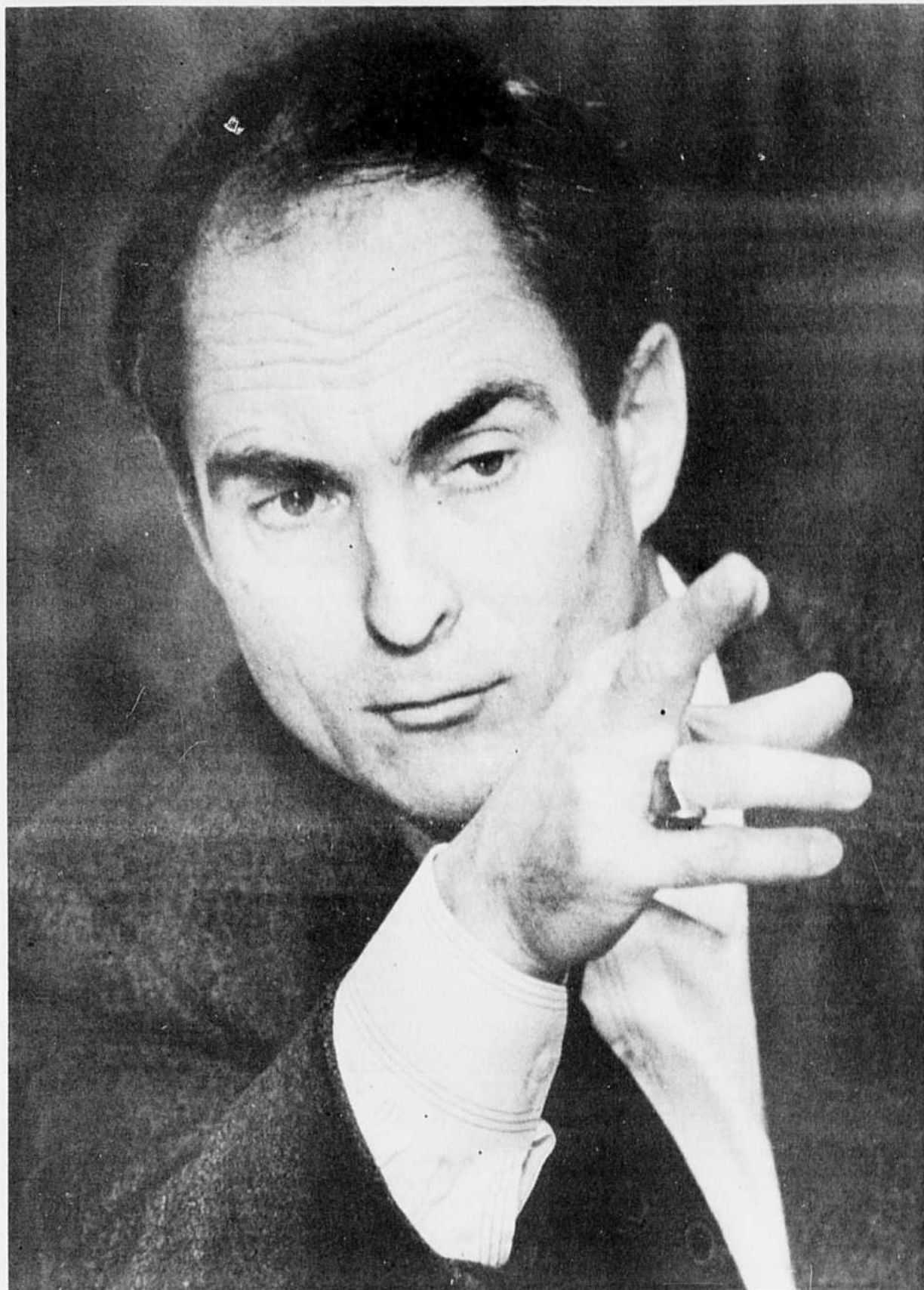


PHOTO JACQUES NADEAU

En entrevue au DEVOIR, Gil Rémillard fait revivre le « maîtres chez nous » de Jean Lesage comme postulat de base d'un nouveau pacte constitutionnel avec le Canada.

Solidement en lice, délicatement en piste

Gilles Lesage

CANDIDAT libéral vedette dans Jean-Talon, il y a cinq ans, Gil Rémillard n'envisageait pas de faire une longue carrière politique. Tout au plus songeait-il à deux mandats, « le temps seulement de refaire le pouvoir politique au Québec ». Tiré de son enseignement et de ses recherches en droit constitutionnel à l'université Laval, invité par le chef libéral, Robert Bourassa, à tenter de compléter le « compromis inachevé » de 1982 dont il traitait en conclusion de son important ouvrage sur l'évolution du fédéralisme canadien, l'éminent professeur confiait en novembre 1985 qu'il n'était « pas encore un bon politicien » et qu'il ne serait pas en politique très très longtemps. « Le temps de refaire le pouvoir politique que le Québec a perdu et de redonner aux jeunes la fierté d'être Québécois ». Pas plus de deux mandats, confiait-il aux étudiants libéraux de Laval.

Depuis lors, non seulement le député ministre a maîtrisé les arcanes de son nouveau métier qui, manifestement, le passionne, mais, bien engagé dans son second mandat, il a oublié sa confiance et sa confiance de naguère. Quand on les lui rappelle, au terme d'un long entretien avec LE DEVOIR, le ministre se contente de sourire et de laisser glisser.

Ses propos, son ton, son allure, disent assez que, loin de vouloir quitter une aventure passionnante, mais qui lui a apporté une large part de déboires et de désillusions, M. Rémillard reste solidement en lice et, délicatement et discrètement, en piste. Non seulement pour l'après Meech, mais aussi pour l'après Bourassa. Le premier ministre reste solidement en selle, il ne songe pas à partir et personne ne veut jouer au Brutus dans son entourage. Toutefois, au terme du présent mandat, son quatrième, il aura 60 ans et aura dirigé le gouvernement pendant une quinzaine d'années. Tout un bail, un record depuis Duplessis. Normal que les Rémillard, Daniel Johnson, Pierre Paradis, Lise Bacon, et quelques autres commencent à consulter les augures et à sonder les reins et les cœurs. À commencer par les leurs.

Mais n'accumulons pas trop de spéculations que, de toute évidence, notre invité rejeterait du revers de la main. Il suffit toutefois de mesurer le chemin qu'il a parcouru depuis huit ans et de l'écouter discourir sur son « étapisme » pour se convaincre facilement que ce fier cavalier n'est pas au bout de sa cavalcade. Alors, il venait porter à son ami Jean-Louis Roy une longue série sur le compromis inachevé de Trudeau, pour publication dans LE DEVOIR; aujourd'hui, c'est au même journal qu'il livre en primeur des réflexions et des états d'âme qui risquent de faire avaler de travers le café matinal de certains de ses collègues ultra-fédéralistes. Loin de l'abattre et de le désarçonner, l'échec du lac Meech — le compromis avorté dont il était l'un des principaux artisans — le pousse et le stimule. Par bribes, il lance des amorces. Vers quoi au juste, en bout de ligne? Bien difficile à dire, d'autant qu'il se proclame à la fois nationaliste et fédéraliste. Mais pas un fédéralisme de queteux, brave-t-il. À l'évidence, on ne le reprendra plus à embrasser, comme en 1985, le drapeau québécois puis le fleurdelisé. La lune de miel avec le second est en berne.

Voir page B-2: En piste

THÉÂTRE

Dubois et le vieux style

Et Laura ne répondait rien

Une pièce de René-Daniel Dubois, mise en scène par Martin Faucher. Décor de Stéphane Roy, costumes de François Barbeau, éclairages de Manon Choïnière. Avec Janine Sutto et Marc Béland. Une production du Théâtre de Quat'Sous, à l'affiche jusqu'au 13 octobre.

Robert Lévesque

ON ATTENDAIT avec impatience et curiosité la nouvelle pièce de René-Daniel Dubois, ce dramaturge au verbe fou qui avait étonné le milieu théâtral au dé-

but des années 80 avec des réussites insolites comme *Panique à Longueuil*, *William (Bill) Brighton*, *Ne blamez jamais les bédouins* et le triomphal *Being at home with Claude*.

Depuis *Le printemps, monsieur Deslauriers*, créé à la Compagnie Jean-Duceppe il y a trois ans, spectacle qui avait marqué un temps de faiblesse dans sa production alors stupéfiante de force, le public n'avait eu droit à aucun nouveau texte de Dubois. Des reprises ici ou là, une production de *Being at home* à Londres où Lothaire Bluteau triomphait plus que la pièce, mais rien de nouveau sur une scène professionnelle mont-réalaïse. On dit qu'il a sur le métier une pièce à 72 personnages...

Or, première surprise lorsqu'on va

au Quat'Sous ces jours-ci pour ce nouveau Dubois, on apprend au programme qu'il s'agit d'un texte écrit pour la radio (diffusé d'ailleurs le printemps dernier à la radio FM de Radio-Canada). Voilà une première explication à l'ennui qui va suinter de la représentation de *Et Laura ne répondait rien*... et voilà une étrange façon de faire un retour à la scène.

Le texte est peut-être radiophonique mais nullement théâtral. On y retrouve évidemment certains thèmes chers à Dubois, la perte de l'être aimé, l'homosexualité, la recherche d'un ailleurs meilleur, mais le service théâtral est si sec, si pauvre, et si prétentieux à la fois dans l'austère, que l'on regrette le rapport intime à la radio où le texte aurait pu peut-

Voir page B-2: Dubois

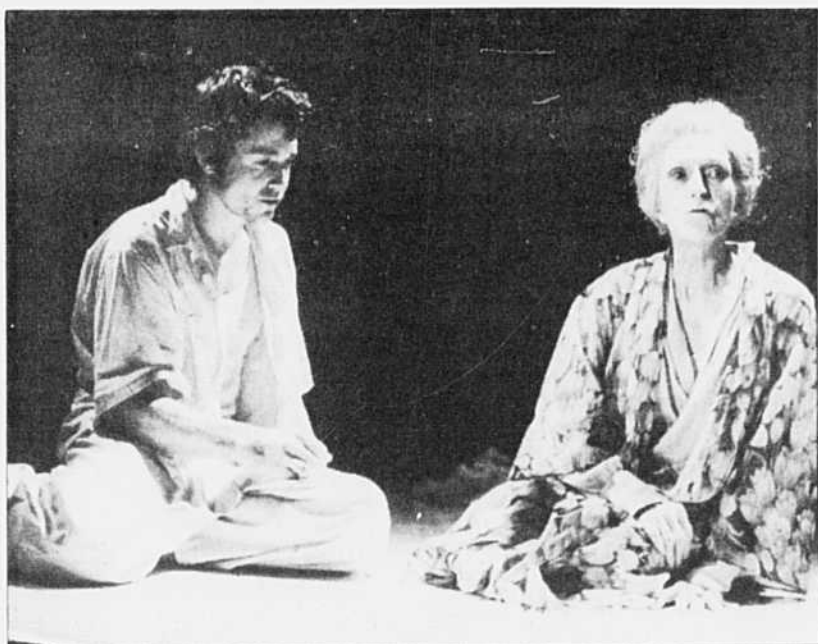


PHOTO LES PAPARIZZI

Marc Béland (*L'infirmier*) et Janine Sutto (*Madame F.*) dans *Et Laura ne répondait rien* de René-Daniel Dubois au Quat'Sous.



PIERRE BOURGAULT MAINTENANT OU JAMAIS!

Un livre à lire... maintenant ou jamais!

192 pages 14,95 \$

EN VENTE PARTOUT

Stanké

Un réformateur : le dalai-lama

Juriste et conseiller, André Patry a fait carrière dans le domaine des relations internationales dans diverses fonctions, dont celle de délégué général du Québec en Belgique. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de droit international. Depuis une dizaine d'années, il a rédigé de nombreuses chroniques, ponctuelles, pour LE DEVOIR.



André PATRY

Chine.
En 1912, profitant de la révolution chinoise qui avait renversé la dynastie des Tsing, le Tibet s'est détaché du vieil empire dont il était le vassal et s'est proclamé autonome. Malheureusement, plutôt que de s'ouvrir au monde moderne et d'en accepter les

aspects positifs, les lamas qui dirigeaient alors le pays et leurs successeurs ont maintenu l'isolement du peuple tibétain et négligé de poser sur la scène internationale les actes aptes à lui assurer le soutien diplomatique indispensable à la consolidation de son autonomie. En 1949, les Chinois ont envahi le Tibet et, l'année suivante, l'ont annexé. En 1965, ils lui ont donné le statut de région autonome pourvue d'un gouvernement local. Malgré tout, le Tibet n'a cessé depuis 40 ans d'être la victime d'une politique manifestant, par moments, des intentions génocides.

En 1950, il y avait, affirme-t-on, plus de 3000 moines au Tibet. Neuf ans plus tard, à la veille d'un important soulèvement populaire, il en restait encore 2200. En 1976, à la fin de la révolution culturelle, on n'en comptait plus qu'une douzaine. Cédant à l'indignation mondiale, les autorités chinoises ont fini par

se raviser. Elles ont entrepris, au cours de la dernière décennie, la réouverture ou la reconstruction de plusieurs monastères mais elles ont, en même temps, soumis à une étroite surveillance le recrutement des jeunes moines, dont les sentiments « patriotiques » doivent être au-dessus de tout soupçon.

Aux jours les plus sombres de l'oppression, c'est essentiellement à l'héritage culturel du Tibet que les Chinois s'en sont pris. Temples, statues, fresques, tapisseries, livres et objets d'art ont été systématiquement détruits ou entassés dans des caisses et expédiés en Chine pour le compte de bénéficiaires impossibles à identifier.

Aujourd'hui, les Chinois reconnaissent implicitement la gravité de leurs fautes. Mais, ils sont incapables d'effacer l'irréparable : un certain passé ne pourra jamais être rétabli. Ils ont

atteint les racines d'un arbre dont la sève s'est appauvrie et qui semble maintenant destiné à porter des branches étrangères à son tronc. On ne peut se faire d'illusions : les Chinois, malgré leur aversion contre le climat du Tibet, sont en voie de s'y installer. On en compterait déjà sept millions, alors que des centaines de milliers de Tibétains ont été tués — le dernier massacre remontant à mars 1989 — et que plus de 100 000 d'entre eux sont aujourd'hui en exil.

L'avenir immédiat du Tibet paraît plutôt sombre. On imagine mal que la Chine actuelle puisse tolérer l'existence entre l'Inde et elle-même d'une région vraiment autonome gouvernée par ses propres fils. Mais, de son côté, le dalai-lama, homme patient et déterminé, conserve l'espoir que son pays sera un jour libéré du joug étranger. Il admet volontiers que la Chine a malgré tout réalisé des

réformes nécessaires au Tibet, notamment dans les domaines de l'infrastructure et de l'équipement agricole, industriel et scolaire. Pour bien montrer son souci d'intégrer son pays au monde moderne, il a procédé récemment à une importante réforme des institutions politiques. Il a démocratisé le parlement tibétain en exil, dont il avait jadis suscité la création, et confié aux nouveaux parlementaires le mandat de désigner eux-mêmes dorénavant les membres du conseil des ministres.

Héritier d'une vieille culture fondée sur la mansuétude et la compassion, le dalai-lama, auquel on a décerné l'année dernière le prix Nobel de la paix, est rapidement devenu l'une des grandes figures de l'exil et aussi l'un des hommes dont les paroles et les actes sont l'honneur de l'humanité.

◆ Rémillard

icipation au blocus du golfe Persique, peuvent avoir des conséquences importantes sur la montée de l'inflation, des taux d'intérêt et sur la valeur du dollar. Puis pour illustrer que les politiques économiques du fédéral ne collent pas à la réalité québécoise, il ramène à la surface le vieux slogan de Maurice Duplessis : « On va chercher notre butin. C'est à nous à décider du développement économique régional ».

Comme postulat de base d'élaboration d'une nouvelle position constitutionnelle, M. Rémillard entend que c'est le « maître chez nous » de Jean Lesage qui doit être repris dans toute sa signification.

Par delà ces quelques exemples sur le contenu de la nouvelle association, c'est le cadre des négociations préconisé par M. Rémillard qui pourrait rebiffer le Canada anglais, surtout émanant d'un éminent ministre libéral. Pas question d'avoir recours à la formule d'amendement de l'acte constitutionnel de 1982, « qui est impraticable pour nous ».

La démarche proposée par le ministre Rémillard brille de limpidité. Si un consensus se dégage des délibérations de la commission parlementaire élargie, la conclusion sera alors soumise à la tenue d'un référendum. Sinon, le gouvernement s'élancera des orientations dictées par le congrès du P.Q. de mars 1991, pour finaliser sa position constitutionnelle. Cela fait, il déclenchera des élections générales devant permettre à la population de choisir entre les options sur la table.

Ultime étape du scénario dessiné par Gil Rémillard, le Québec amorcera, « de nation à nation » avec Ottawa les négociations sur sa nouvelle position constitutionnelle. « Le dernier qui devra décider de l'avenir du Québec, c'est le peuple québécois ».

Les lecteurs pourraient penser que cet énoncé, lourd de signification, le ministre l'a échappé au terme d'une séance de torture scrupuleusement planifiée par trois journalistes aguerris? Ce n'est pas le cas. Il est lui-même revenu à plusieurs reprises et avec insistance à cette notion de légitimité. « Il faut avoir la force politique pour aller chercher ce qu'on doit aller chercher. Et cette force politique elle repose sur une seule donnée, c'est la volonté clairement exprimée par le peuple. C'est la base de la légitimité ».

Depuis l'échec du lac Meech, les ministériels ont consulté et recueilli des avis. Dans le cours de leur campagne de financement, ils ont ren-

contré et écouté des dizaines de milliers de sympathisants. Ils ont aussi pris connaissance des volontés exprimées à travers les nombreux sondages, y compris ceux que le parti a commandés. Gil Rémillard en dégage un consensus clair et net : « Les Québécois nous disent que c'est fini; qu'on ne peut plus continuer dans le système qui a mené à l'échec du lac Meech ».

Ce système auquel réfère le ministre Rémillard, c'est avant tout « l'inacceptable » formule d'amendement, une camisole de force qui emprisonne le Québec dans une négociation à un contre onze. « Le Québec ne peut plus continuer comme il le fait depuis le début des années '60 en demandant continuellement des réformes constitutionnelles, à la merci de se faire dire non ».

Sur la base de ce diagnostic, M. Rémillard va plus loin et affirme qu'il n'est même plus intéressé à convaincre le Canada anglais. « Ma référence, c'est le peuple québécois. Le contrat qu'on proposera à Ottawa, les Québécois l'auront décidé. On n'est pas à la merci du reste du Canada, on est ici comme nation, comme une société capable de prendre ses responsabilités et d'affirmer ce que nous sommes ».

Propos percutants qui pourraient bien amener certains ministres et députés libéraux à s'interroger sur l'évolution de la pensée constitutionnelle de leur collègue. Qu'ils se rassurent. Au cours de cette longue entrevue, Gil Rémillard y a allé d'une profession de foi. « Les gens disent que je suis un nationaliste. Oui, je me définis comme nationaliste, mais un nationaliste internationaliste. De philosophie, dans ma vie de tous les jours, je suis un fédéraliste de nature, de pensée. Mais le fédéralisme est avant tout un mouvement et il ne peut être statique ».

◆ En piste

Un brin provocant, le ministre de la Justice prétend même que les deux principaux partis sont sensiblement au même point, au moment où la Commission Bélanger-Campeau, qui lui inspire la plus grande confiance, amorce sa vaste consultation sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec. En substance, selon M. Rémillard, on n'a à peu près rien dit quand on souhaite un Québec souverain. Voilà qui fera plaisir à Jacques Parizeau et Bernard Landry. Et pour faire bonne mesure, il lance que la monnaie ou l'armée commune, c'est bien beau, mais pas à n'importe quel prix. Le Parti québécois va en-



Le ministre Gil Rémillard lors de son entrevue au DEVOIR. De gauche à droite, M. Rémillard, Suzanne Lévesque (chef de cabinet), Gilles Lesage, Pierre O'Neill, Lise Bissonnette, Anne Lebel (attachée de presse) et Bernard Descôteaux.

core crier au hold-up.

Maniant le chaud et le froid, le ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes se dit fier, à l'étranger, de brandir son passeport canadien; il proclame que le prochain siècle sera celui du fédéralisme. Il veut réactualiser le Maîtres chez nous de Jean Lesage et René Lévesque, il y a 30 ans. C'est la fin du Canada à onze. Remplacé par quoi? On verra, dit-il, mystérieux : Dessignons d'abord la toile, on lui donnera un cadre après. Et pour compliquer davantage le casse-tête, le député-ministre de Jean-Talon (et aussi, par le cœur, de Baie-Saint-Paul et du comté « métaphysique » du Québec, Charlevoix, selon le mot de Mgr Félix-Antoine Savard) lance le nouveau vocable à la mode, sur Grande-Allée et à l'île-des-Soeurs : parlons de « société » québécoise, plutôt que de peuple, nation, communauté ou ethnie.

Caustique, il raille le projet de Frank McKenna de mettre aussi en marche une commission d'étude sur la Constitution : Son autopsie lui permettra peut-être de trouver quelques-unes de ses balles près du cœur du cadavre de Meech... Un autre mot féroce, contre un projet cher à M. Parizeau : les états généraux, ça allonge les choses et ça raccourcit les gens. Et vlan !

L'entrevue devient presque un long cours, sans notes, avec assurance certes, mais sans fatuité. L'échec de Meech n'est pas le sien propre, au contraire, il a espéré un compromis jusqu'à la dernière heure. Aussi espère-t-il rester aux

Affaires canadiennes, confie-t-il sans ambages. A croire que le pouvoir politique québécois reste à refaire et qu'il veut en être. A 45 ans, il donne nettement l'impression d'être à l'aise dans l'arène politique, se situant nettement dans la mouvance nationaliste du gouvernement et désireux de prendre les bouchées doubles.

Cavalcade inachevée que celle du chevalier de Jean-Talon, qui rêve encore de faire de Québec la Genève de l'Amérique? Bien sûr. Au moins autant que le « compromis » constitutionnel de 1982 qu'il voulait compléter. Un exercice à refaire. Comme à peu près tous les gouvernants et chefs de parti, M. Bourassa n'a pas le temps de penser à sa succession et n'a pas de dauphin. Mais il y a près de lui au moins un ministre, talentueux et ambitieux, une espèce de néo-étapiste, voire de néo-souverainiste, qui s'inspire de sa démarche sinuieuse et ondoyante et se prépare doucement, comme lui auprès de Jean Lesage, il y a 20 ans, à prendre la relève... Tout comme le jeune député de Mercier de naguère, le représentant de la Grande-Allée est prêt à y mettre le temps, l'énergie et le prix... Il aura besoin des trois, en grande quantité, pour sa chasse à courte !

— GILLES LESAGE

◆ Dubois

être s'éclaire plus clairement. Encore que...

À la scène, *Et Laura ne répondait rien* m'est apparu comme un produit

lourd et pompeux de la vieille avant-garde qui avait cours dans les petites salles de la rive gauche dans les années 60. Un croisement d'influences mal digérées, et partant non restituées ou questionnées, des écritures de Marguerite Duras (elle aurait commencé ainsi, elle se serait assise, etc.) et d'une idée de Samuel Beckett dont on trouve ici une copie de la formule de *Krapp's Last Tape*.

Il est étonnant de voir Dubois jouer ainsi avec une forme datée du théâtre parlé, du texte littéraire projeté dans le minimum de jeu comme au temps d'Henri Pichette, avec ici et là des éclairs d'émotion, sans qu'il situe la citation, la questionne et prenne une distance d'elle ou avec elle. *Et Laura ne répondait rien* n'innove en rien et tombe dans le plagiat de vieilles formules.

Un infirmier a recueilli les propos et confidences d'une vieille dame. Il les réécoute et le souvenir lui est douloureux. Apparaît alors en fantôme la vieille dame qui va rejouer ses confessions en scène, remplaçant le magnéto. Comme pour le vieux personnage beckettien de *La dernière bande* le souvenir va devenir la matière explorée et accablante.

Mais chez Dubois ces détails de l'histoire, les raisons qui motivent l'infirmier à s'intéresser à cette dame, et celle-ci à se confier, se perdent à travers un texte volontairement elliptique où l'on se prend à se demander si l'infirmier et la vieille n'ont pas chacun perdu leurs amours dans ce même couple Laura-Tim

dont on parle à satiété dans cette pièce mémorielle.

Le plus irritant dans ce spectacle où l'ennui finit par triompher c'est le texte qui, moins fort que ses modèles, n'est pas loin de la littérature Harlequin, à peine relevée de sel durassien, et joué d'une façon prétentieuse et mi-siècle. « vieux style » aurait dit Winnie dans *Oh, les beaux jours!*. Comme si le théâtre s'était arrêté vers 1959 ou 1962.

Martin Faucher est trop jeune pour avoir fréquenté ce théâtre intellectuel ou poétique de la rive gauche parisienne des années d'après-guerre, mais il a retrouvé comme par magie tout l'aspect rigide et ampoulé du théâtre à texte où Mme Janine Sutto se glisse parfaitement telle l'ombre d'une Tsilla Chelton revenante d'un Ionesco duquel on aurait enlevé tout comique.

Marc Béland, est-ce possible, arrive à jouer faux dans ce spectacle où l'on fait douloureusement l'expérience de la longueur du temps. Une heure 35, c'est long. Les dix heures du *Soulier de satin* ont des allures de lever de rideau devant le dernier Dubois.

La saison théâtrale démarre bien mal. Des attachés de presse s'essouffent depuis des semaines pour nous convaincre que le théâtre québécois n'a jamais été si pétant de santé, que quatre pièces de « nos » auteurs prennent le départ de cette saison en même temps. Soit. Il y en a quatre. Mais on cherche encore la réussite. Une seule.



Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

Pénétrez dans le monde captivant de la communication

CERTIFICAT DE PUBLICITÉ

Saisissez l'ensemble de la communication publicitaire et tirez parti de votre potentiel en création ou dans d'autres dimensions de la publicité.

Par ce programme de qualité, vous saurez développer de nouvelles stratégies publicitaires et réussir vos objectifs de communication.

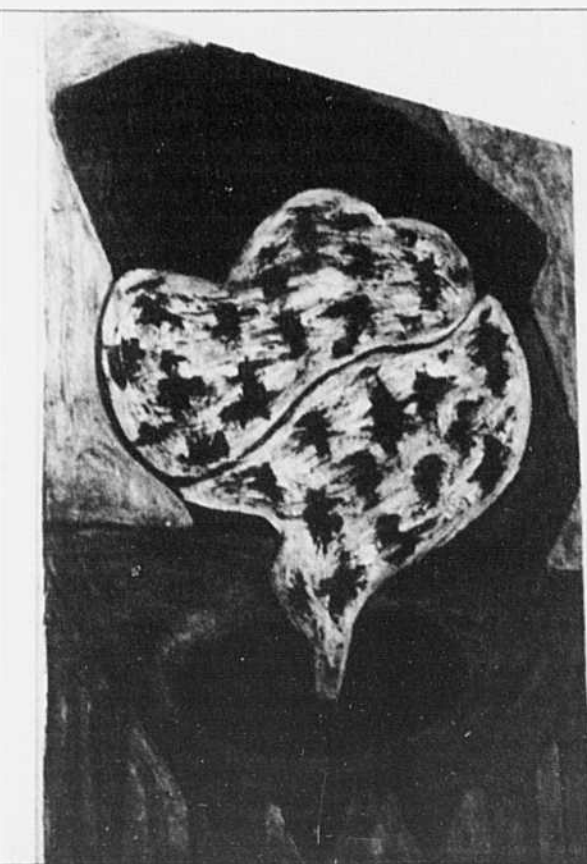
CERTIFICAT DE RELATIONS PUBLIQUES

De l'analyse des besoins à la mise sur pied d'un programme de relations publiques, découvrez les multiples facettes de ce domaine pour mener efficacement vos opérations.

DATE LIMITE D'ADMISSION:
LE 1^{er} NOVEMBRE 1990

Annuaire et formulaire de demande d'admission: 343-6090
1-800-363-8876
3750, rue Jean-Brillant, 3e étage
Métro Côte-des-Neiges

APPRENDRE POUR AGIR



Arthur Munk expose au DEVOIR

PHOTO JACQUES NADEAU

Des innovations, il n'y en a pas que dans l'édition d'aujourd'hui, au DEVOIR. Le vieil immeuble de la rue du Saint-Sacrement accueillera désormais, dans l'assez vaste espace de réception de l'équipe éditoriale, des expositions temporaires d'artistes d'ici. La première est celle d'Arthur Munk, qui présente quinze œuvres, huiles sur toile, et huiles et fusain sur papier. Ces tableaux, où l'humour le dispute à la géométrie, sont la production la plus récente du peintre



québécois. M. Munk appartient à cette jeune génération qui s'ancre déjà solidement dans les circuits de l'art contemporain. Il a déjà une demi-douzaine d'expositions en solo à son actif, et de très nombreuses expositions et activités collectives. Sa plus récente exposition, en Suisse il y a quelques semaines, a été couronnée de succès, par plusieurs acquisitions. Il est l'un des animateurs de la galerie Clark, espace d'artistes au cœur de Montréal. Son œuvre est déjà présente dans de grandes collections publiques. Les lieux d'exposition du DEVOIR sont accessibles à nos visiteurs, et au public intéressé, aux heures régulières de bureau.

Un marginal iconoclaste pour Jimmy

Une première
rassurante
samedi

Jean-Paul BURY
de la presse canadienne

PARIS — La Légende de Jimmy, qui fait revivre le mythe de James Dean, est partie sur les traces de *Starmania*.

Le tandem de choc Luc Plamondon pour les paroles et Michel Berger pour la musique avait l'air plutôt rassuré, samedi soir, après la première de leur nouveau spectacle musical, au théâtre Mogador.

Sur scène, Diane Tell, aujourd'hui blonde aux cheveux longs, et Renaud Hantson, dans le rôle d'un jeune couple de groupies, Nanette Workman en diva et Tom Novembre dans celui d'un clergymen ont donné le meilleur d'eux-mêmes.

« On se sent tout d'un coup libéré et en même temps plein d'espoir. Il faut dire qu'avec Jérôme Savary (sans doute le meilleur metteur en scène français du moment), nous avons beaucoup travaillé depuis la mi-août. Ça porte ses fruits », confiait Plamondon.

Le spectacle a été lancé samedi soir pour 100 représentations, jusqu'au premier mai, au théâtre Mogador, mais les producteurs espèrent bien aller plus loin. Une chose est sûre pourtant : même si on joue les prolongations à Paris, la troupe viendra au Québec, en mai et en juin, pour effectuer une brève tournée. « On présentera le spectacle dans sa distribution actuelle à la Place des Arts, à Ottawa et à Québec », annonce Plamondon.

D'ici là, quelque 150 000 spectateurs sont attendus au théâtre Mogador, qui compte 1700 fauteuils. Une première programmation qui ne couvrira que l'investissement initial des producteurs. Gilbert Coulier, qui avait déjà financé le nouveau *Starmania* pour 2,5 millions \$, a cette fois investi plus du double (5,5 millions \$) dans *La Légende de Jimmy*.

« C'est un spectacle beaucoup plus lourd », explique l'auteur, qui a repris avec son complice Michel Berger les mêmes recettes de *Starmania* pour égarer le succès et les recettes de leur premier opéra-rock, toujours à l'affiche.

Jérôme Savary,
une star de la
mise en scène
avec Berger
et Plamondon

Sylviane Tramier

PARIS — Au sous-sol du restaurant italien qui sert de cantine à la troupe pendant les répétitions, Luc Plamondon réconforte ses nerfs et la fatigue des dernières mises au point avec le spaghetti carbonara du patron. Nanette Workman, longue silhouette fine, me prédit tranquillement : « Tu verras, ce sera un très bon show. »

Au-dessus du cliquetis des couverts et du bruit des assiettes qu'on empile, se détache la voix tonitruante de bonimenteur de foire de Jérôme Savary. Jovial, cigare en avant, il se décrit comme « un jeune homme de 48 ans ». « Je m'amuse follement, j'ai du succès, je monte les spectacles que je veux. »

Pour *La Légende de Jimmy*, leur deuxième entreprise commune, les duettistes Plamondon-Berger (qui avec *Starmania* ont signé le premier opéra-rock en français à connaître une carrière internationale), s'offrent comme metteur en scène l'homme qui remplit les salles en France, en Allemagne, en Italie, Monsieur Réussite en personne : Jérôme Savary. Pas moins.

On savait le père du Grand Magic Circus amateur de comédies musicales — il a monté *Cabaret* en 1986, et créé cette année *Zazou*, une comédie musicale autour des années 40-50. Mais on le connaît mieux en France et à l'étranger pour des mises en scène de théâtre et d'opéra : *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand en 83 à Paris, *Don Giovanni* de Mozart à l'opéra de Rome en 84, *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière avec Savary en Monsieur Jourdain en 89, et *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare au festival d'Avignon cette année.

Avec une carrière aussi peu orthodoxe que la sienne, après avoir introduit le cirque, la musique et le burlesque dans son théâtre, après s'être proclamé le défenseur et illustrateur d'un « théâtre populaire pour le plus grand nombre », il n'est pas étonnant que Jérôme Savary ait fini par faire connaissance avec le milieu du show-business.

Cet arrière-petit fils d'un gouver-



Jérôme Savary (metteur en scène), Michel Berger (compositeur), Hervé Lebeau (chorégraphe) et Luc Plamondon (auteur) sont à faire les dernières mises au point à la veille de la première, samedi soir, de *La légende de Jimmy*.

neur de l'État de New York, né en Argentine, élevé dans les Cévennes et à Paris, a suivi des cours de l'école des Arts Décoratifs, fait son service militaire en Argentine après avoir passé deux ans à New York.

« Deux ans de jazz, de cartoons, de shit, de pizzas à 15 cents et d'amour », écrit-il dans ses mémoires *La vie privée d'un magicien ordinaire*.

Un temps artiste-peintre à Paris, il redécouvre enfin sérieusement le théâtre qui l'avait déjà fait rêver tout enfant en province. Il s'inscrit à un séminaire sur le théâtre où enseignent Vitez, Blin. Il se destine d'abord à la décoration de théâtre avant de fonder sa propre compagnie en 1965. Il s'associe avec Arrabal, Topor, Jodorowski.

La compagnie J. Savary deviendra en 1968 le Grand Magic Circus et Ses Animaux Tristes.

Suivront alors 17 années de création avec le GMC, 17 années de folies, de scandales, de provocations, d'extravagances théâtrales et d'immenses succès : *Zartan, le frère mal aimé de Tarzan*, créé à Toronto en

1970 à un festival pour la paix au Vietnam, *Bye Bye Showbiz* créé en 84 au carnaval de Venise. Savary invente le théâtre-spectacle avec pour credo : *Le théâtre c'est la fête*.

Savary enchaîne les créations, il court partout de Paris en province, mène la vie d'amuseur ambulant. Ces spectacles tiennent du cirque, de l'opérette avec un zeste de Folies-Bergères.

L'écrivain et critique Jean-Pierre Thibaudaut décrit ainsi la « méthode Savary » : « piquer dans tous les genres sans en imiter aucun. C'est ainsi que le Magic est devenu imitable. Citer tous les styles sans se tenir à aucun. »

En 1988, ce marginal iconoclaste, adepte de la farce et de la bouffonnerie est nommé à la tête d'une des plus importantes institutions dramatiques de France : le Théâtre National de Chaillot à Paris. Il succède à Antoine Vitez qui prend alors la charge de la Comédie Française.

Un saltimbanque à Chaillot, l'ancien Théâtre national populaire de Jean Vilar, celui-là même qui vit Gérard Philippe jouer *Le Cid* ! C'est la

stupeur chez l'élite intellectuelle. Savary se contente de rire. Il a un plan, toujours le même : provoquer et séduire. Il range aux oubliettes les principes d'un théâtre « élitiste pour tous », défendus par son prédécesseur : « Je veux faire un théâtre populaire pour le plus grand nombre. Je suis contre le principe qui dit qu'il faut élargir le cercle des connaissances. Je préfère élargir le public et raconter des histoires à un plus grand nombre, plutôt que des histoires compliquées à un nombre qui irait grandissant. »

À Chaillot, Jérôme Savary impose le concept d'une troupe permanente, d'une école de 25 élèves suivant un cycle de deux ans, et d'un répertoire qui parcourt l'Europe. Il veut « moins de spectacles météores, plus de spectacles qui durent et font vivre longtemps les comédiens ».

Avec *La Légende de Jimmy*, qui ouvre samedi au Théâtre Mogador, Jérôme Savary compte toucher des jeunes qui vont plus volontiers au concert-rock qu'au théâtre : « Mon but est d'attirer le plus grand nom-

bre de gens au théâtre, car le théâtre est un art en voie de disparition. »

La Légende de Jimmy est l'histoire d'un adolescent qui s'identifie à James Dean. Il part sur les traces de son idole et rencontre des personnages qui l'ont connue. La distribution comprend Renaud Hantson, Tom Novembre, Nanette Workman et Diane Tell.

Mais c'est parce qu'il avait vu et aimé *Starmania* que Jérôme Savary a été intéressé à travailler avec Michel Berger et Luc Plamondon. Alors qu'une version anglaise de *Starmania* prendra l'affiche à Londres au printemps prochain, l'exemple des comédies musicales comme *Les Misérables*, ou *Cats* qui font salle comble dans le West-End londonien et à Broadway fait un peu rêver le bouillonnant directeur de Chaillot.

« Le problème, profère-t-il en contemplant son cigare, c'est que les gens vont à Londres pour aller au théâtre et ils viennent à Paris pour bouffer. Moi je voudrais qu'ils viennent aussi ici pour voir des spectacles. »

EXPOSITION

Francine Larivée, l'écologie du don

Claire Gravel

AVEC *L'Offrande* exposée au Centre international d'art contemporain jusqu'au 28 octobre.

Francine Larivée présente une oeuvre toujours féministe. De la gigantesque *Chambre nuptiale* aux petites graines de *L'Offrande*, de l'illustration des rapports discordants entre les sexes à cette représentation du don total de la nature, il y a quinze ans de remises en question qui semblent avoir abouti à la sérénité.

Et pourtant la *Chambre nuptiale*, évaluée comme l'oeuvre la plus considérable du pop art canadien, va devoir être disséminée aux quatre vents et peut-être même être détruite, les comités d'acquisition de musée se la lançant comme une patate chaude et l'on ne sait plus si ce sont les dimensions trop vastes de l'oeuvre ou plutôt son contenu dérangeant qui lui fait subir le même sort que le *Dinner Party* de Judy Chicago (sa consœur américaine).

« Après la *Chambre nuptiale*, je me suis rendue compte que c'était important la communication entre êtres humains mais que la chose primordiale c'était surtout la survie de la terre. »

En essayant de reprendre contact avec elle-même après le stress de la *Chambre nuptiale*, Francine Larivée se tourne d'emblée vers la forêt : « C'est comme un retour aux énergies vitales, c'est un univers de ressourcements », ajoute-t-elle.

« Les mousses, c'était si infiniment petit par rapport au gros projet que je venais de terminer. Dans un premier temps, les mousses je les ai considérées comme des beautés vivantes, infiniment petites, belles, divines. »

« Mais cela a pris deux, trois ans avant que je me décide à les utiliser sur le plan artistique. J'ai commencé à en ramener à la maison, à faire de petits montages vers 1980-1981, dans mon atelier. Puis en 1982, je demandai de l'aide du Jardin botanique, une serre, pour les observer avec des gens de l'Université de Montréal. »

« L'écologie n'était pas encore à la mode, mais on savait que l'état de la terre s'était dégradé. Il fallait qu'on s'en préoccupe et je me suis dit que j'avais quelque chose à faire. C'est alors que j'ai décidé d'avoir une approche tout à fait différente de la *Chambre nuptiale* : au lieu d'accuser, de provoquer, d'ébranler — parce qu'il y a quelque chose à faire et que vous ne faites rien — c'était plutôt prendre l'oeuvre porteuse de sa propre signification sans l'intervention de l'artiste ; l'oeuvre devait parler par elle-même et renvoyer l'individu à sa propre réflexion inté-

Faire une représentation
plus ou moins idéale de la nature
sans la présence humaine



PHOTO JACQUES GRENIER

L'Offrande, l'exposition de Francine Larivée au Centre international d'art contemporain.

rieure. Faire une représentation plus ou moins idéale des lieux de la nature sans la présence humaine. »

Mais cette nature déracinée avait besoin pour survivre hors de son mi-

lieu que l'on recrée celui-ci, d'où toute une recherche avec des scientifiques pour le reproduire. « Cette démarche a ralenti le processus de création », reconnaît Larivée. Pour-

quoi ?

« Ce qui se passe avec la cueillette des mousses en forêt c'est que ça prend du temps avant que de se reproduire donc, à chaque fois, je n'en enlevais qu'un petit peu ici et là. J'avais un respect par rapport au milieu. » Elle se rend compte aussi que les grandes installations, qui exigent des cueillettes abusives, ne sont plus possibles : « Ça m'a forcé à développer une éthique personnelle. »

Et puis, ces installations de mousses, après exposition, il fallait les entreposer. Là, le même cauchemar que celui de la *Chambre nuptiale* commence. D'un entrepôt à l'autre, les mousses se détériorent. Larivée se demande si elle doit les ramener en forêt.

Elle appelle le Jardin botanique à l'aide : « Ils ont refusé en disant qu'ils avaient d'autres préoccupations », m'apprend-elle. Elle tente de « sauver » certaines pièces en les traitant à la verticale, à l'état sec, ce que lui reprocheront certaines conservateurs, l'accusant de contredire le sens écologique de son travail. Elle répond : « Il n'était pas question d'en faire une profession, de ce travail sur les mousses à l'état sec. » Pour Francine Larivée, c'est fini : si elle ne peut faire respecter ce qu'elle nomme un protocole d'entretien, il n'y aura plus de jardins vivants. « Démolir, jeter, il n'en était plus question » ajoute-t-elle.

« Nous, les artistes, on est très mal placés pour faire la morale à la société. On n'est pas très équipé pour faire changer les choses. Les arts visuels, c'est pas un médium « chaud » qui permet de transformer des ensembles. La seule chose que l'on peut faire, c'est ponctuer notre production d'une critique de ce qui se fait ou d'une vision par rapport au monde. »

« Même la *Chambre nuptiale*, ce gros mastodonte, n'a pas changé grand chose. J'ai aidé à ce qu'on prenne conscience ; au départ, j'étais naïve, c'était l'illusion de l'époque, les grandes transformations. »

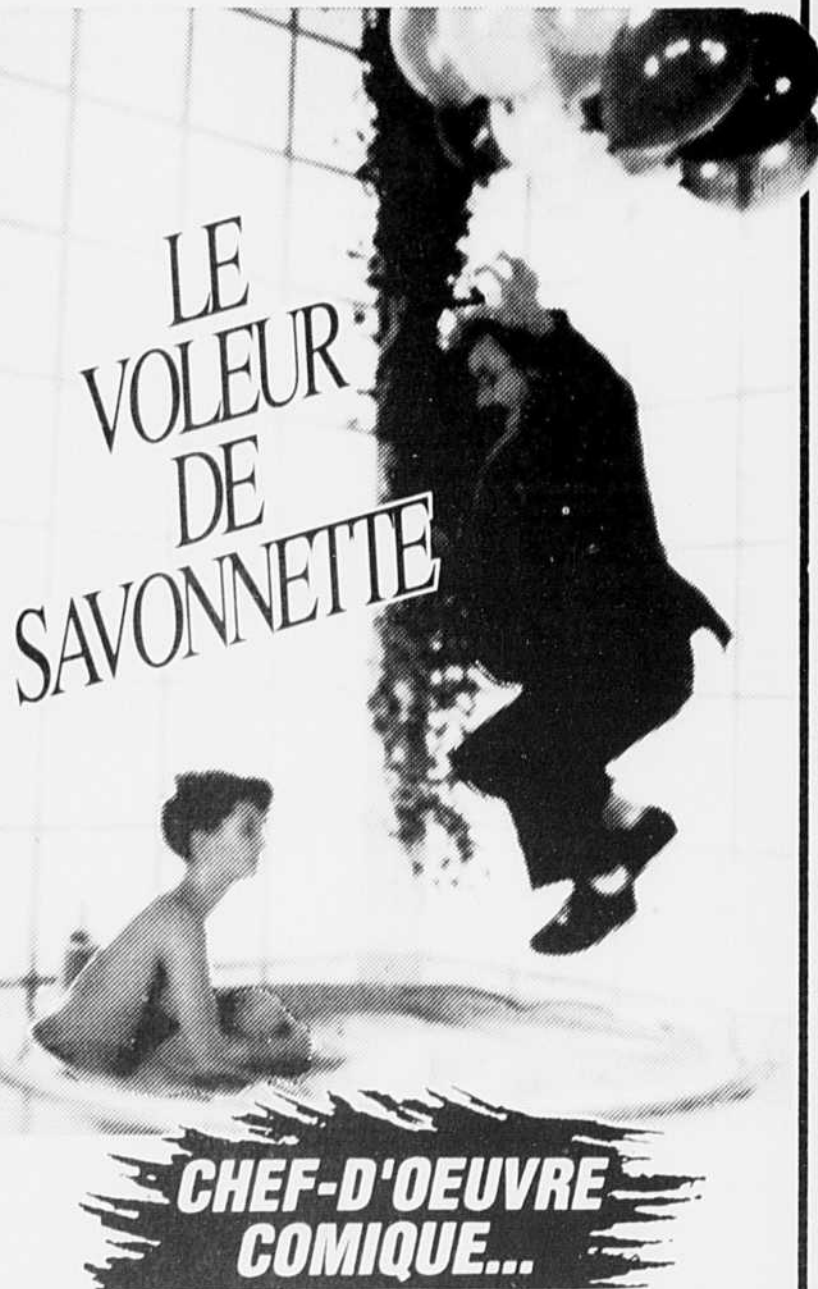
« Aujourd'hui, je pense que les artistes ont à s'impliquer tant qu'ils peuvent avec leurs moyens, aussi avec les matériaux qu'ils utilisent, la façon que l'on travaille, à ne pas polluer plus qu'il faut la terre, entre autres. »

« En fait il faut peut-être faire moins d'oeuvres, mais les faire de façon plus réfléchie. Puisque l'on est le miroir de ce qui se passe, il faut être le miroir le plus clair possible. »

« Il faut être un porte-flambeau dans cet ensemble qui va nous aider à transformer la réalité. Il faut sauver ce qui reste à sauver. À force d'exploiter la terre on s'est exploité nous autres aussi et notre génération en souffre beaucoup : vois cette démotivation complète chez tout le monde. »

LE DEVOIR **clot 99.5** MF DISTRIBUTION **ICFP** FAMOUS PLAYERS

INVITENT 400 PERSONNES
À LA PREMIÈRE DU FILM DE
MAURIZIO NICHETTI



LE MERCREDI 3 OCT. À 19H30
AU CINÉMA UNIVERSITÉ

Le concours débute le 15 septembre pour se terminer le 28 septembre. Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez CFP Distribution. La valeur des prix offerts est d'environ 2,500 \$.

Faites parvenir le coupon-reponse à : Concours "LE VOLEUR DE SAVONNETTE" à CFP Distribution Inc. 8275 Mayrand, Montréal H4P 2G8.

Nom _____ Adresse _____
Ville _____ Code postal _____
Âge _____ Tél _____

CULTURE ET SOCIÉTÉ

CINÉMA

ASTRE I: (327-5001) — *Les affranchis* 6 h 30, 9 h 30
ASTRE II: — *Who Is Darkman* 7 h, 9 h
ASTRE III: — *Pump Up the Volume* 7 h 20, 9 h 30
ASTRE IV: — *The Exorcist* 37 h 30, 9 h 45
BERRI I: (288-2115) — *Pump Up the Volume* (fr.) 1 h, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 45, 9 h 45
BERRI II: — *Lignes interdites* 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 45
BERRI III: — *Nikita* 1 h, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 45, 9 h 45
BERRI IV: — *58 minutes pour vivre* 1 h 30, 4 h 7, 9 h 30, jeu. 1 h 30, 4 h, 9 h 45
BERRI V: — *Retour vers le futur* 31 h, 5 h 15, 9 h 30 — *Le délateur* 3 h 15, 7 h 30
BONAVENTURE I: (861-2725) — *Who Is Darkman* sem. 7 h 30, 9 h 30
BONAVENTURE II: — *Men at Work* sem. 7 h 15, 9 h 15
BROSSARD I: (465-5906) — *58 minutes pour vivre* 7 h, 9 h 30
BROSSARD II: — *Lignes interdites* 7 h, 9 h 30
BROSSARD III: — *Pump Up the Volume* 7 h 15, 9 h 20

FAMOUS PLAYERS

« Les vacheries que ses personnages s'échangent avec une joyeuse vigueur sont extraordinairement juteuses, crues, vivantes, d'une incroyable efficacité et d'une incontournable drôlerie ».

— René Homier-Roy, *L'actualité*.

MICHEL SERRAULT

ANNE GAGNON, AUBREY CLÉMENT

COMÉDIE D'AMOUR

UN FILM DE JEAN PIERRE RAYSON

La PARISIEN 1:05 3:05-5:10 7:15-9:20

La révélation du Festival des Films du Monde 1990.

AFTER DARK MY SWEET

version o.anglaise

LOEWS 1:45-4:20 7:00-9:30

Cinéma PINE (Tous les soirs 8-15)

MUSIQUE CLASSIQUE

CE SOIR, LUNDI 24 SEPTEMBRE

LA PETITE MUSIQUE DE NUIT DE CIEL MF

PRÉSENTE À 22:00

- suite tchèque op. 39 (Dvorak)
- symphonie concertante en mi bémol K. 364/320d (Mozart)

DEMAIN SOIR, 22:00

- symphonie no. 45 Les adieux (Haydn)
- huit zingaresse Hob. IX no. 28 (Haydn)
- cinq contredanses, quadrille, menuet Hob. IX nos. 24 et 29 (Haydn)
- nocturni per due flauti e due corni Hob. II (Haydn)
- six danses allemandes Hob. IX no. 12 (Haydn)

ciel 98.5

RENSEIGNEMENTS: 527-8321

DAUPHIN I: (721-6566) — *Les affranchis* lun. au jeu. 8 h
DAUPHIN II: — *Présumé innocent* 7 h 15, 9 h 40
CINÉMA DÉCARIE 1: (341-3190) — *Postcards from the Edge* sem. 7 h 15, 9 h 30
CINÉMA DÉCARIE 2: — *Wild at Heart* sem. 7 h, 9 h 40
DORVAL I: (631-8586) — *Presumed Innocent* 6 h 30, 9 h 15
DORVAL II: — *Ghost* 6 h 45, 9 h 25
DORVAL III: — *Narrow Margin* 7 h, 9 h 15
DORVAL IV: — *Funny About Love* 6 h 30, 9 h 15
DU PARC 1: (844-9470) — *Goodfellas* 6 h 15, 9 h 15
DU PARC 2: — *Dreams* 6 h 50, 9 h 20
DU PARC 3: — *Ghost* 7 h, 9 h 30
DU PLATEAU 1: (521-7870) — *Mon fantôme d'amour* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30
DU PLATEAU 2: — *Death Warrant* fr. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
FAIRVIEW I: (697-8095) — *Taking Care of Business* 7 h, 9 h 15
FAIRVIEW II: — *Death Warrant* 7 h 15, 9 h 30
FAUBOURG STE-CATHERINE 1: (932-2230) — *Postcards from the Edge* 12 h 50, 2 h 55, 5 h, 7 h 10, 9 h 20
FAUBOURG STE-CATHERINE 2: — *Who Is Darkman* 1 h 15, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 40, 9 h 40
FAUBOURG STE-CATHERINE 3: — *Wild at Heart* 1 h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 25
FAUBOURG STE-CATHERINE 4: — *Witches* 1 h 30, 4 h 30, 6 h 30, 8 h 30, 10 h 30

SUR SCÈNE

L'AIR DU TEMPS: 194 ouest St-Paul, Montréal (842-2003) — Jazz du mer. au dim. de 22h 15 à 02h 30 — Stephanie Martin, du 27 au 30 sept.

BAR LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — The Pick Ups, les 24-25 sept. à 22h 30

BAR 2080: 2080 rue Clarke, Montréal (285-0007) — Tous les mardis, McGill Combo Seminars, à 20h — Dawn Thomson, guitariste, à 22h 30

BIDDLE'S JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656) — Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. 19h à 24h, mar. 20h à 01h, mer. au ven. 18h à 22h — Le Trio de Charlie Biddle, en permanence du mer. au ven. à 22h, sam. à compter de 21h 30 — Billy Georgette, pianiste/chanteur, lun. de 17h à 19h, mar. de 17h 30 à 19h 30 — Trio Billy Georgette, sam. de 18h à 21h 30 — Le trio de Bernard Primeau, les dim. de 19h à 24h

LE BIJOU: Hôtel Relax, 2900 boul. Le Carrefour, Laval (688-8244) — Goldie Alexander, chanteur de Rhythm'n Blues, du 4 au 29 sept., mar. mer. à 20h, jeu. ven. à 21h, sam. à 22h

LE BIJOU DU VIEUX-MONTRÉAL: 310 Le-moyne, Vieux-Montréal (288-5508) — Le groupe El Kady, du mer. au sam. — Alma Faye Brook's, du 6 au 29 sept., jeu. ven. sam. à 22h

Café DE LA PLACE: PDA, Montréal (842-2112) — « Voix parallèles » avec Pauline Julien et Hélène Loiseleur, à compter du 5 sept., mar. au sam. à 20h

Café THÉLÈME: 311 est Ontario, Montréal (845-7932) — The One Hat Quartet, les 28-29 sept. à 21h 30

LA CAGE AUX SPORTS: 6321 Trans-Canada, Pointe-Claire (694-4915) — Ateliers d'art, gratuit pour les enfants, jeu. ven. de 18h à 21h, sam. de 17h 30 à 20h 30, dim. de 17h à 20h 30

LA CAGE AUX SPORTS: 5830 boul. Taschereau, Brossard (676-4404) — Ateliers d'art gratuits pour les enfants les jeu. ven. sam. dim. de 17h 30 à 20h 30

LA CAGE AUX SPORTS: Carrefour Angrignon, 7077 Newman, LaSalle (363-1403) — Ateliers d'art gratuits pour enfants, jeu. ven. sam. dim. de 17h 30 à 20h 30

ESPACE LIBRE: 1945 rue Fullum, Montréal (521-4191) — Le Nouveau Théâtre Expérimental présente « La voix d'Orphée » de Jean-Pierre Ronfard, du 9 au 20 sept. au sam. à 20h 30

ESPACE LA VEILLÉE: 1371 est Ontario, Montréal (526-6582) — « L'arbre des tropiques » de Yukio Mishima, coproduction La Veillée et Les Productions Virgo, m. en s. Martine Beaulne, du 25 sept. au 21 oct.

HÔTEL DES GOUVERNEURS — LE GRAND: 777 Université, Montréal (879-1370) — Chez Antoine: 5 à 7 en musique — Le Tour de France: Jean Barleaza et ses musiciens de 21h à 02h

HÔTEL MERIDIEN: 4 complexe Desjardins, Mtl (285-1450) — Bar du Foyer: Tibor Cesar, pianiste, lun. 17h à 20h, mar. au ven. 17h à 01h, sam. 20h à 01h

HÔTEL QUATRE SAISONS: 1050 ouest Sherbrooke, Montréal — Piano-Bar: L'Apéro avec Gilles Jourdain, lun. au ven. 17h à 01h

LA CROISSETTE: 1201 O. Dorchester (878-2000) — Mike Mirizio, pianiste, du dim. au ven. 17h à 20h

LA LICORNE RESTAURANT THÉÂTRE: 4559 Papineau, Montréal (523-2246) — « Glengarry Glen Ross » de David Mamet, m. en s. Fernand Rainville, compter du 11 sept. du mat. au ven. à 20h 30, le sam. à 16h 30 et 20h 30

LE K. BAR: 812 Rachel E., Montréal (526-9054) — Le Groupe Hip Roc Hit, R. & B. Funk, les 5 et 6 oct. à 22h 30

LE POINT DE VUE: 1201 ouest Dorchester (878-2000) — Restaurant gastronomique ouvert du lun. au sam., les ven. et sam. Christiane Gendron, harpiste

LE VIEUX ST-VINCENT: 5312, boul. Lévêque E., Laval (661-9549) — « Festival de jazz à Laval », du 26 sept. au 2 oct., 21h 30, 23h, et 00h 30

L'IMPROPTU: 1201 O. Dorchester (878-2000) — Jazz avec Tim Jackson, pianiste, et Skip Bay, contrebassiste, du mar. au jeu. de 20h à 01h, les ven. et sam. de 21h à 02h

MAISON ALCAN: 1188 Sherbrooke E., Montréal (842-4416) — Gisèle Rouleau, récital de piano, jeu. 27 sept., de 12h à 13h 30

MILE END: 5322, boul. St-Laurent, Montréal (278-1642) — Brian Hurley, le 27 sept.

MONTREAL AEROPORT HILTON: 12,506 Côte de Liesse, Montréal (831-2411) — La Barrique: Piereth Vermeil, chanteuse, danse et spectacle du mar. au sam. de 20h 30 à 2h — Le Carrefour piano-bar: Manon Robert au piano, tous les jours de 11h 30 à minuit

PALAIS DE LA CIVILISATION: île Notre-Dame, Montréal (872-8181) — « Cité-Ciné Prise 2 » exposition spectacle sur le cinéma, jusqu'au 21 oct., tous les jours de 10h à 22h

PLANÉTAIRIUM DOW: 1000 ouest St-Jacques, Montréal (872-4530) — « Récits de voyageurs » du 8 sept. au 25 nov. — horaire français: lun. 20h 30, mar. mer. 13h 30, jeu. ven. 13h 30, 20h 30, sam. 14h 15, 16h 30, 20h 30, dim. 13h, 15h 30, 16h 30, 20h 30, horaire anglais: lun. 19h 30, mar. mer. 12h 30, jeu. ven. 12h 30, 19h 30, sam. 13h, 15h 30, 19h 30, dim.

LOEW'S V: — *White Hunter, Black Heart* 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h
OUMETOSCOPE (525-9600) — Salle 1: *Handful of Time* 19 h 30, 21 h 30 — Salle 2: *Derrière sortie pour Brooklyn* 19 h — Salle 3: *Blue Angel* 19 h 15 — *Les damnés* 21 h 15
PALACE 1: — *Narrow Margin* 12 h 45, 2 h 55, 5 h, 7 h 15, 9 h 35
PALACE II: — *Death Warrant* 12 h 30, 2 h 35, 4 h 45, 6 h 50, 9 h
PALACE III: — *Ducktales: the Movie* 1 h — *Mes premiers pas dans la mafia* 5 h, 9 h 30 — *Air America* 2 h 40, 7 h 10
PALACE IV: — *Taking Care of Business* 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 15
PALACE V: — *Jungle Book* 1 h 15 — *My Blue Heaven* 3 h, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 20
PALACE VI: — *Funny About Love* 1 h 20, 4 h, 7 h 05, 9 h 30
PARADIS I: (354-3110) — *Les affranchis* 6 h 30, 9 h 30
PARADIS II: — *58 minutes pour vivre* 7 h, 9 h 15
PARADIS III: — *Présumé innocent* 7 h 30, 9 h 45
PARISIEN I: (866-3856) — *Les enfants du désordre* 12 h 45, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30
PARISIEN II: — *Pentimento* 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 10
PARISIEN III: — *Vengeance d'une femme* 12 h 50, 3 h 35, 6 h 25, 9 h 05
PARISIEN IV: — *Rafales* 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 35
PARISIEN V: — *Comédie d'amour* 1 h 05, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20
PARISIEN VI: — *Une histoire inventée* 12 h 25, 2 h 45, 5 h, 7 h 10, 9 h 30
PARISIEN VII: — *Taxi Blues* 1 h 20, 4 h, 6 h 40, 9 h 25
PLACE ALEXIS NIHON I: (935-4246) — *Pump Up the Volume* 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 40
PLACE ALEXIS NIHON II: — *Die Hard* 21 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30, lun. 1 h 30, 4 h, 9 h 45
PLACE ALEXIS NIHON III: — *Young Guns* 2 h, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 20
PLACE LONGUEUIL 1: (679-7451) — *Les affranchis* lun. au jeu. 8 h
PLACE LONGUEUIL 2: — *Présumé innocent* 7 h, 9 h 30
LE RIALTO: 5723 ave. du Parc, Mtl (274-3550) — *North by Northwest* 7 h 15 — *Festival of Animation* 9 h 30
UNIVERSITÉ: Mtl (849-0041) — *Mon fantôme d'amour* mar. jeu. 6 h 40, 9 h 10, mer. 9 h 45
VERSAILLES I: (353-7880) — *Mon fantôme d'amour* 6 h 30, 9 h
VERSAILLES II: — *Death Warrant* 7 h 30, 9 h 30
VERSAILLES III: — *Narrow Margin* 7 h 10, 9 h 15
VERSAILLES IV: — *Tes affaires sont mes affaires* 7 h 30, 9 h 45
VERSAILLES V: — *Mes premiers pas dans la mafia* 7 h 20, 9 h 40
VERSAILLES VI: — *Rafales* 7 h 15, 9 h 15

14h 15, 19h 30
SALLE FRED-BARRY: 4353 Ste-Catherine est, Montréal (253-8974) — « Joséphine la Cantatrice » de Franz Kafka, du 18 sept. au 13 oct., du mar. au sam. à 20h 30
SALLE ANDRÉ-MATHIEU: 475 boul. de l'Avenir, Laval (667-2040) — Les Grands Explorateurs présentent L'Ouest Australien, un autre monde, avec Jacques Villeneuve, les 24-25-26 sept. à 20h
SALLE WILFRID-PELLETIER: PDA, Montréal (842-2112) — OSM concert Art Canada, soirée Rossini, Charles Dutoit, chef, Cecilia Bartoli, mezzo-soprano, les 24-25 sept. à 20h — L'Opéra de Montréal présente Adriana Lecouvreur, de Cilea, Michelangelo Veltri, chef, m. en s. Bernard Uzan, les 26-29 sept. à 20h
SALLE REDPATH: 3461 McTavish, Montréal — « Opera Piccolo », concert de la série « Concerts Vitraux » avec l'Orchestre de Chambre McGill, sous la dir. de Boris Brott, avec Marie-Danièle Parent et Claude Corbeil, le 8 oct. à 20h 30
STADE OLYMPIQUE: Montréal — L'Observatoire de la tour du Stade Olympique est accessible par l'escalier tous les jours, lun. 12h à 18h, mar. au dim. 10h à 18h — pour renseignements: 252-8687
STUDIO-THÉÂTRE ALFRED-LALIBERTÉ: UQAM, 405 est Ste-Catherine, Montréal (967-3456) — « Pulsion: sur une toile, à souffles rompus » de Raymond Naudet, du 26 au 29 sept. à 20h
THÉÂTRE BISCUIT: 221 St-Paul O., Vieux-Montréal (845-7306) — « Parade » spectacle de marionnettes, sam. dim. à 15h, jusqu'à la fin oct.

TELEVISION

2 CBFT 12.00 L'édition magazine 12.30 Les démons du midi 13.00 L'heure G 14.30 Dallas 15.30 Les schtroumpfs 15.55 En transit 16.00 Kim et Clip 16.25 En transit 16.30 Bêtes pas bêtes 16.55 En transit 17.00 Les détecteurs de mensonges 17.30 Montréal ce soir	12.25 Attention c'est show 13.30 Ciné-Quiz « Infidélité » amér. 87 avec Kirstie Alley, Lee Horsley et Laurie O'Brien 15.30 Claire Lamarche 16.30 De bonne humeur 17.30 Fais-moi un dessin 18.00 Le TVA édition spéciale	17 RADIO-QUÉBEC 12.00 Les prophètes d'Israël 13.00 Pause musicale 14.00 Création et développement d'entreprise 15.00 Histoire des sciences au Québec 15.30 Téléservice 16.30 Roddy le petit cid 17.30 Robin et Stella 17.30 Le club des 100 watts 18.00 Passe-partout
12 CFCF 12.00 The Flintstones 12.30 Pulse 12.30 13.00 Shirley 14.00 Another World 15.00 General Hospital 16.00 The Oprah Winfrey Show 17.00 Night Court 17.30 The Cosby Show 18.00 Pulse	15 TV5 15.20 Bonne journée 15.30 A comme artiste III 16.00 Entre pairs 16.30 En avant Astérix 17.05 Trente millions d'amis 17.30 Les animaux du monde 18.00 Télétourisme	35 QUATRE SAISONS (câble 5) 12.00 Les Pierrafeu 12.30 Le grand journal 12h 30 13.00 Cinéma Quatre-Saisons « Il n'y a pas de fumée sans feu » fr. 73 avec Annie Girardot, Bernard Freson et Michel Bouquet 15.00 Action-réaction 15.30 La maison Deschênes 16.00 La fourchette d'or 16.30 Catouillis 17.00 Le grand journal 17h 17.30 Le grand journal 17h 30 18.00 La roue chanceuse

Centraide

Donnez.

Il n'y a pas d'autre façon d'agir.

La télévision du lundi soir en un clin d'oeil													
	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2 CBFT (R.C.) Montréal	17h30 / Ce soir		La course Europe-Asie		Un signe de feu		Dallas		Le Téléjournal Le Point/météo/sport		L'heure G		La grande cabriolet
3 WCAX (CBS) Burlington	News		News	The Golden Girls	Uncle Buck	Major Dad	Murphy Brown	Designing Women	The Trials of Rosie O'Neill		News	The Arsenio Hall Show	
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	News	Jeopardy !	A Current Affair	Fresh Prince of Bel-Air	Ferris Bueller	Movie : <i>Casey's Gift : for love of a child</i> Am. 90 —Avec Michael Tucker et Kevin Dobson			News	The Tonight Show		
6 CBMT (CBC) Montréal	Newswatch		It's about Time	Danger Bay	Fresh Prince of Bel-Air	Degrassi High	Newhart	Designing Women	The National 22h20/The Journal		News	Newhart	Kate & Allie
10 CFTM (TVA) Montréal	Le TVA, éd. Montréal	Charivari	Entre chien et loup		Les héritiers du rêve		L'or du temps		Ad Lib		Le TVA, éd. réseau	23h50 /Miami	
12 CFCF (CTV) Montréal	Pulse		Entertainment tonight	Rescue 911		Murphy Brown	Movie : <i>Lawrence of Arabia</i> —G.-B. 62 Avec Peter O'Toole et Alec Guinness			News	News	The Arsenio Hall Show	
15 TV5 (Télévisions Francophones)	Télétourisme	Des chiffres et des lettres	Journal télévisé de TF1	7 sur 7		Thalassa	Méditations		Les animaux du monde		Cargo de nuit	Journal télévisé de TF1	7 sur 7
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-Partout	Téléservice		Omni science	National Geographic Globe-Trotter		Nord-Sud	Médecine approuvée	Questions d'argent	Cinéma : <i>La maison des otages</i> —Am. 55 Avec Fredric March et Humphrey Bogart			
20 Musique Plus	Musique vidéo	FAX : L'Infoplus	Rock Velours : VJ : Sonia Benezra		Musique vidéo		Rock en bulle: Tom Tom Club		Musique vidéo				
22 WVMY (ABC) Burlington	News		Alf	Perfect Strangers	MacGyver		Football / <i>Bills vs Jets</i>						News
24 CICO (TVO) Ontario	Polka Dot Door	... Elephant Show	Legends of the world	Stolen Childhood	Vista		Musicians in exile			À Communiquer	Airwaves	Paths of Development	
25 Much Music	19 h : Fax			Muchwest	Big Ticket / Knebworth 1990								
33 VERMONT ETV (PBS)	The MacNeil-Lehrer Newshour		The Nightly Business...	Vermont Report	The Civil War (2e/5)					Vermont ETV Fall...	Movie : <i>The Citadel</i> —Am. 39 Avec Robert Donat et Rosalind Russell		
35 QUATRE SAISONS Montréal	La roue chanceuse	Zizanie	Ordinacoeur	SOS consommation	Dossiers mystères		Cinéma : <i>Cannonball 2</i> —Am. 83 Avec Burt Reynolds et Dom De Luise			Le Grand Journal	Sports plus	Elle écrit au meurtre	
57 WCFE (PBS)	3-2-1 Contact	The Nightly Business ...	The MacNeil-Lehrer Newshour		The Civil War (2e/5)					A World of ideas with...	The Avengers		

SOCIÉTÉ

Notes d'un voyage dans le *far west* chinois

Angèle Dagenais

— « Vous êtes Pakistanaise ? »
 — « Non, Québécoise... enfin, du Canada français ». Le « Québec », ça ne marche pas partout sur la planète !
 — « Je suis compta. Je veux absolument vous parler. Ne partez pas. »

Le jeune homme qui nous interpelle habite Urumqi, capitale du Xinjiang, région autonome de la Chine peuplée de neuf millions de Ouïgours, Kazakhs, Tadjiks, Mongols, etc (peuples d'Asie centrale) et de cinq millions de Han (Chinois).

Il est Ouïgour et ne sait pas que nous sommes toutes les deux journalistes.

Il poursuit en disant qu'il n'aime pas les Chinois, ces « colonisateurs » du Xinjiang qui s'installent chez eux par milliers, comme les Israéliens sur la rive gauche du Jourdain. Tout ça en pleine rue et en mandarin !

Il prétend que les révoltes d'avril dernier qui ont fait plusieurs morts à Kashgar ne sont « calmes » qu'en surface. Encouragé par nos questions il affirme que les Ouïgours sont très bien armés mais qu'ils craignent d'affronter le pouvoir central parce que les Chinois n'hésiteraient pas à les éliminer jusqu'au dernier pour ne pas perdre cette province, qui bien que désertique en grande partie, aux climats extrêmes (40° C en été, 40° C en hiver), regorge de pétrole, gaz naturel, charbon et métaux, encore largement inexploités. Malgré ces richesses, le Xinjiang est le « tiers-monde » de la Chine, une des régions, avec le Tibet, les plus pauvres du pays.

L'Asie « interdite »

Que faisais-je donc dans cette galère centrasiatique, dans ce *Far West* chinois, l'été dernier ? Pendant cinq semaines j'ai voyagé avec une « caravane » d'experts rassemblés par l'Unesco à la recherche des Routes de la soie.

L'Asie centrale alimentait mes rêveries d'évasion depuis l'âge de 12 ans lorsque je refermai le livre d'Alexandra David-Néel, *Voyage d'une Parisienne à Lhassa*. L'Asie centrale était plus loin que les Marquises ou l'île de Pâques sur mon globe terrestre.

Ce qu'on sait vaguement du Xinjiang c'est que les Chinois y effectuent leurs essais nucléaires dans le Taklimakan, ce grand désert qui occupe plus de la moitié de sa superficie; qu'un chapelet d'oasis entoure le désert et qu'on y cultive le melon et le raisin depuis des millénaires; ou encore que certains des plus beaux manuscrits et objets d'art qu'on y a découverts au début du siècle, datant de l'époque où le Xinjiang était bouddhiste avant d'être musulman, se retrouvent dans les musées d'Europe et non plus sous les sables brûlants du désert.

Bref, on ne sait à peu près rien de l'Asie centrale chinoise (ou soviétique, du reste); les médias occidentaux n'en parlent pratiquement jamais et y dépêchent rarement des observateurs. On peut dire que ces régions sont encore largement « interdites ».

L'été dernier, Beijing avait fermé le Xinjiang et le Tibet aux correspondants étrangers postés à Beijing et à tous les journalistes en général, après les insurrections de Kashgar.

Agence des Nations unies vouée au développement de l'éducation, des sciences, de la culture et des communications, l'Unesco a fait des « Routes de la soie » un projet de prestige auquel elle a associé une vingtaine de pays et prévoit réaliser un programme d'expéditions à travers l'Asie, le Moyen-Orient et l'URSS jusqu'en 1997.

Sur les traces de Marco Polo

Routes de la « soie » a été retenu pour qualifier ce projet parce que l'expression fait automatiquement penser à Marco Polo et aux splendeurs de l'Orient mais on pourrait aussi bien parler de la route du jade, de la route de la porcelaine ou du verre, de la route des épices, du papier, de l'encens, etc, pour décrire ces grandes voies terrestres ou maritimes de commerce et d'échanges de tous ordres (intellectuel, spirituel ou technique) connues depuis l'Antiquité. Hérodote et Ptolémée en parlaient déjà dans leurs écrits mais les archéologues contemporains ont aussi trouvé de la poterie égyptienne au Vietnam, des soieries chinoises en Sibérie, de l'orfèvrerie perse en Allemagne qui ont très certainement émigré par les Routes de la soie.

Une caravane partant de Chine pouvait mettre plusieurs années avant d'atteindre la Méditerranée. Les caravanes se relayaient le long d'un parcours de quelque 15 000 km, de Xi'an, le terminus oriental au centre de la Chine, à Antioche, Constantinople ou Venise. Rares sont les voyageurs qui comme Marco Polo effectuèrent le voyage d'un bout à l'autre de la route commerçante, les caravaniers ou explorateurs n'en parcourant que des tronçons.

Xi'an fut aussi le départ de notre expédition le 23 juillet dernier. Ancienne capitale de la Chine pendant plus de 1000 ans, Xi'an est devenu un important centre touristique aujourd'hui en raison notamment des fabuleuses découvertes archéologiques des années 70 qui révélèrent l'emplacement du tombeau du premier empereur de Chine, Qin Shi Huangdi, et de son armée de 8000 fantassins, archers, cavaliers et chevaux de terre cuite reposant dans la terre jaune (appelée « loess ») depuis 2200 ans. Le tombeau de l'empereur à quelques kilomètres de là n'a pas encore été ouvert par les Chinois. Tout le monde s'attend à ce qu'il contienne des richesses prodigieuses. À suivre



Marché du « vendredi » à Kuqa : 20 000 personnes venues de l'extérieur de l'oasis campent dans le lit de la rivière. Au coucher du soleil, tout le monde sera reparti.



La journaliste du DEVOIR dans un « taxi » de Kashgar tiré par un cheval. Il y a aussi les taxis-mulets fort sympathiques mais moins rapides !

dans la gazette archéologique...

Cet extraordinaire séjour de cinq semaines dans la Chine « profonde » nous a permis en fait de confronter deux Chine : celle des Han (ceux que l'on considère habituellement comme les « vrais » Chinois) de la Chine dite « intérieure »; et celle des minorités turco-mongoles musulmanes qui habitent la province la plus occidentale de la Chine — le Xinjiang — et que les Han appelaient naguère les « barbares ». Cette Chine « extérieure », au-delà de la Grande Muraille et peuplée de nomades, a toujours fait pression sur l'autre Chine sédentaire et agricole jusqu'à la conquérir à deux reprises pour de longues périodes : dynasties mongoles (13e et 14e s.) et mandchoue (17e au 20e siècle).

L'Islam est une grande famille

Rien n'est plus différent d'un Han qu'un Ouïgour. Ils n'ont pas le même aspect physique, les mêmes moeurs, ne parlent pas la même langue, ne mangent pas la même bouffe, ne s'habillent pas de la même façon, mais cohabitent dans le même pays.

Un Ouïgour se sent plus proche de ses frères d'Union soviétique que de ses compatriotes chinois et plusieurs ne s'embarassent pas de passeport pour traverser la frontière !

Mais un Ouïgour est aussi un Musulman et l'Islam est une grande famille. Les chercheurs pakistanais, irakiens, iraniens, ouzbeks, kazakhs, sénegalais, turcs et égyptiens de notre groupe — disciples de Mahomet — n'avaient qu'à prononcer « Inch Allah ! Salem Aleikoum ! » dans les rues, les bazars, les mosquées pour que tout le monde s'attoupe autour de nous.

Même si Xi'an représente ce qu'il y a de plus « pur » en terme de culture chinoise on sent déjà en se promenant dans le quartier de la vieille mosquée (la plus ancienne de Chine, fondée en 742) et le souk attenant, qu'une autre Asie est tout près.

On n'est pas sitôt sorti de Xi'an qu'un paysage ne nous quittera plus jusqu'à la frontière afghane, celui de hautes montagnes souvent couronnées de neiges éternelles nous bordant ou barrant le chemin ou alors se découpant élégamment sur la ligne

d'horizon. Même en plein désert au-delà des brumes, des mirages et des « écrans » de chaleur qui remplissent l'atmosphère on aperçoit des montagnes, pelées et fumantes comme celles qui bordent l'une des villes les plus chaudes de la planète, Turpan : on peut en fait faire cuire son petit déjeuner sur les flancs de la Montagne de Feu où on a enregistré des températures de 80° C.

Le billard et la danse sociale

À cheval sur les rives du Fleuve Jaune, Lanzhou est une importante capitale provinciale, la ville la plus peuplée du nord-ouest chinois avec son 1,4 million d'habitants.

Le soir, pour occuper nos soirées, les Chinois nous avaient organisé de nombreuses sorties au théâtre. Rien n'est plus bruyant qu'une salle de spectacle chinoise. Les gens commentent tout à haute voix, rient aux éclats, se promènent dans les allées pendant que les artistes avec le plus grand professionnalisme s'exécutent sur la scène. Dans le lobby des théâtres on retrouve souvent des tables de billard ! Les Chinois sont des fanatiques du billard. En plein désert, sous une bache soutenue par deux arbres maigrichons, j'ai vu des Chinois s'adonner à leur jeu préféré, à 40° C à l'ombre !

Autre passion des Chinois : la danse sociale. En se promenant un soir à Dunhuang dans la touffeur de la nuit qui ne se dissipe guère avant deux ou trois heures du matin — il faut dire que toute la Chine est à l'heure de Beijing même si dans l'ouest ici nous devrions être décalés de deux ou trois bons fuseaux horaires — nous entendons tout à coup un air connu percer le brouhaha de la rue.

Derrière une grille dans une immense cour intérieure, des centaines de personnes dansent en couple, se tenant par la taille à distance respectable : les filles ensembles, les hommes ensembles (et oui !) avec un port de tête et une tenue impeccables. Quand les Chinois apprennent quelque chose, c'est à la perfection. L'orchestre joue *Edelweiss* avec synthétiseur, trompette, batterie et tout le fourbi pendant que les enfants jouent à cache-cache entre les cou-



ples enlacés. Marrant, non ! La 8e merveille du monde

Mais Dunhuang est réputé non pas tant pour ses danses en plein air que pour ses grottes bouddhistes taillées dans 1,5 km de roc le long du lit d'une rivière asséchée. Il s'agit des fameuses grottes de Mogao (au nombre de 450) construites sur une période de 1000 ans, entre les 4e et 14e siècles, qui feraient courir le monde entier si elles étaient plus accessibles.

Elles sont à compter assurément parmi les trésors de l'humanité. Les fresques qui les recouvrent, lorsqu'elles n'ont pas été enlevées par les aventuriers sans scrupules du début du siècle à la solde des grands musées de Londres, Paris, Leningrad ou Berlin ou défigurées par les Musulmans qui ne tolèrent pas la représentation du visage humain, sont d'une beauté incomparable.

L'éclat des couleurs et la préservation de ce site sont d'us (comme dans la vallée du Nu) à l'extrême sécheresse de l'environnement. Mais maintenant que les grottes ont été évacuées du sable qui les a préservées, elles sont aujourd'hui en danger « de mort ». La très riche Fondation Getty des États-Unis a accepté de prêter son concours pour trois ans à la Chine pour l'aider à sauver les grottes de Dunhuang de la détérioration irrémédiable.

Les Chinois préfèrent actuellement laisser des grottes et des tombeaux ensevelis dans leur gangue millénaire, pour l'exploration des générations à venir, plutôt que de les ouvrir et de ne pas pouvoir les entretenir. Dans un pays en voie de développement, l'archéologie n'est certes pas une priorité absolue...

Dinosaures dans le Gobi

Domage car le sous-sol chinois est d'une richesse inouïe. Une équipe de recherche canado-chinoise (*The Dinosaur Project* du Musée Tyrrell de paléontologie d'Alberta) a découvert tout récemment (1987) de très importants squelettes de dinosaures remontant à 160 millions d'années !

Plus modestement, nous avons pu voir dans différents musées plusieurs momies datant de quelque 3300 ans, parfaitement conservées

dulte en parfait état avec son usure et ses reprises ou des tissages de motifs quadrillés, ou des aiguilles à tricoter datant de 3000 ans, donne pour ainsi dire un grand coup de sabot dans la porte du 20e siècle !

Tout semble d'ailleurs se compter en milliers d'années en Chine tels ces systèmes d'irrigation hérités des Perses et vieux de 2000 ans — appelés *karez* — qui récoltent l'eau de fonte des glaciers sur des kilomètres dans des citernes et des canaux souterrains sans aucun dispositif de pompage pour faire fleurir le désert.

Les Chinois aiment les murailles. Ils ont baptisé Grande Muraille Verte, la ceinture de vergers de pommes et de poires, commencée il y a 15 ans, qui permet aujourd'hui au minuscule oasis d'Aksu d'exporter ses fruits frais aussi loin que Singapour. Quand on connaît les problèmes de transport en Chine, ceci représente véritablement un exploit.

Mais on ne saurait parler du Xinjiang sans évoquer ces grandes fêtes dont raffolent les Ouïgours et qui se déroulent à l'extérieur sous d'immenses treillis de vignes pour se protéger des ardeurs du soleil. L'orchestre traditionnel est toujours de la fête ainsi que les chanteurs et danseurs qui finissent invariablement par faire danser tous les convives en leur tendant une fleur. L'arôme des brochettes d'agneau ou du poisson grillé est aussi présent que les grappes de raisins qui nous pendent au-dessus de la tête. C'est toujours convivial et chaleureux.

Que d'histoires à raconter sur cette Chine musulmane comme cette noce sympathique à Aksu où le fiancé vient enlever symboliquement sa belle, ou ce lunch dans une yourte kazakh de la prairie des Mille Montagnes où nous avons bu du thé au lait salé et du *koumiz*, ce lait de jument baratté et fermenté, très énergisant (pas vilain du reste !), ou alors l'histoire de ce berger nomade sur les bords du fleuve Tarim qui a dû vendre cent moutons pour aller faire son pèlerinage à la Mecque, ou encore le spectacle de ces 20 000 personnes venues au grand marché du « vendredi » de Kuqa, campant dans le lit de la rivière avec leurs charrettes et leurs animaux alors qu'un vent de sable vient recouvrir cette scène incroyable d'une patine moyenâgeuse (Hollywood ne réussira jamais à reproduire ça !), ou cette visite d'une filature de soie, style 19e siècle, où en plus de la poussière et du bruit assourdissant des machines, les jeunes filles debout pendant huit heures ont à se tremper les doigts dans l'eau bouillante de trempage des cocons de vers à soie (sale métier !), etc, etc.

La Route de la soie est « ouverte » au tourisme depuis dix ans. On trouve des hôtels partout, certains de première classe, d'autres plus modestes (il faut savoir s'adapter). Le train se rend jusqu'à Urumqi, l'avion, jusqu'à Kashgar, l'autobus et la jeep, partout. Ceux qui ne peuvent supporter la chaleur — on a enregistré un 53° C à l'ombre de notre autobus lors d'un pique-nique en plein désert — s'abstiennent !

LE DEVOIR
MALOFILM DISTRIBUTION

vous invitent
JEUDI, LE 27 SEPTEMBRE à 19h30,
À LA GRANDE PREMIÈRE DU FILM
UN WEEK-END
SUR DEUX

de
NICOLE GARCIA
mettant en vedette
NATHALIE BAYE

BRAVO!
"Nicole Garcia, réalisatrice: une révélation! Ce premier film est une merveille!"
-PREMIÈRE-

Soyez l'une des 75 premières personnes à vous présenter au journal LE DEVOIR, 211 rue St-Sacrement, mercredi le 26 septembre entre midi et 15h00 pour obtenir votre laissez-passer gratuit pour deux personnes.

BONJOUR MONSIEUR GAUGUIN

un film de Jean-Claude Labrecque avec Gérard Poirier et Lothaire Bluteau

AU CINÉMA ONF DU COMPLEXE GUY-FAVREAU 200, BOUL. RENÉ LÉVESQUE OUEST

du 24 au 30 septembre à 19h du 1er au 7 octobre à 21h

Produit par les Films Vision 4 en association avec les producteurs T.V. Films Associates Inc. et l'Office National du Film du Canada

ENTRÉE: 3\$

VISION 4

MUSIQUE / chronique

Les 25 ans de la Société de musique contemporaine du Québec

Marie Laurier

POUR la Société de musique contemporaine du Québec, la prochaine saison amorce les festivités de son 25^e anniversaire. Celles-ci s'étaleront sur deux saisons en commençant par un concert gala le 2 juin 1991 pour se terminer exactement 25 ans après le premier concert, en décembre.

En coproduction avec le Festival de Musiques actuelles, la SMCQ présentera un concert à la salle Pollack le 10 novembre à 14 h, mettant en vedette Marie-Danielle Parent et l'Ensemble de la SMCQ dirigé par Walter Boudreau.

Le lancement du Midi-ensemble de la SMCQ se fera le mardi 19 mars 1991 au Spectrum. Cet ensemble de huit musiciens sans chef, fondé par Walter Boudreau, réunit saxophones, claviers et percussions, acoustiques. Le 2 juin, ce sera la fête en coproduction avec le réseau FM de Radio-Canada. Y seront mis en scène quatre oeuvres d'auteurs de compositeurs québécois : Jean Papineau-Couture, Serge Garant, Murray R. Schafer et Gilles Tremblay. La pianiste Louise-Andrée Baril, la soprano Yolande Deslauriers, le violoniste Eugène

Husaruk seront les solistes.

La SMCQ présente également trois récitals du dimanche après-midi à la salle Paul Desmarais du Centre canadien d'architecture : — le 16 décembre avec la percussionniste Marie-Josée Simard;

— le 17 février, ce sera le lancement du nouveau Trio de la SMCQ : Robert Langevin, flûte, Louise-Andrée Baril, piano et Louise Trudel, violoncelle;

— le 14 avril on recevra le célèbre pianiste Yva Kikhashoff qui interprétera des oeuvres des compositeurs canadiens John Rea et André Villeneuve.

Le Conseil d'administration de la SMCQ a un nouveau président, M. Jean Lamarre, du Groupe Lavalin, un nouveau trésorier, Guy Langevin et un nouvel administrateur, Louis Versailles, de Radio-Canada.

Soirée Rossini.

La mezzo soprano Cecilia Bartoli fera ses débuts à Montréal sous la direction de Charles Dutoit au premier concert Air Canada de la nouvelle saison de l'OSM les 24 et 25 septembre. Cette double soirée est consacrée à Rossini. A 24 ans seulement, cette artiste italienne

s'est déjà taillée une telle notoriété que des Karajan, Mutti, Barenboim l'ont qualifiée de « la plus impressionnante révélation du monde de l'opéra cette dernière décennie ». Cecilia Bartoli chantera son premier Cherubino à l'Opéra de la Bastille de Paris en décembre et fera ses débuts à la Scala de Milan en janvier.

Succès du FIMM.

L'E. FESTIVAL International de musique de Montréal (FIMM) qui vient de se terminer aura permis à quelque 22 000 personnes, soit le double de l'an dernier, de se familiariser avec le piano et les cordes, selon le thème proposé, mais également de rencontrer des grands maîtres du clavier et des instruments à cordes, notamment Lazar Bermann, Tatiana Nilovaeva et Rivka Golani. Dans le cadre de la série Jeunes interprètes, Nadia Cole, Patrick Dheur et le Trio Nelligan ont fait belle figure et les clips-concerts au complexe Desjardins ont connu un franc succès. Le festival 1991 aura lieu du 5 au 14 septembre.

En tournée européenne.

L'ORGANISTE Gisèle Guibord fait présentement une tournée

européenne qui l'a conduite en Suisse, en Allemagne et en Suisse et finalement mercredi prochain en Italie à l'église des Saints-Martyrs canadiens, l'invitée de l'ambassade du Canada en Italie.

Clair de terre II.

POUR la deuxième année consécutive, l'Association pour la création et la recherche en électroacoustique du Québec — musique sur bande composée en studio sans aucun support visuel et sans interprètes — présente la série Clair de terre au Planétarium Dow. La série adopte la formule Carte blanche et chacun des concerts est confié à une personnalité du monde musical d'ici ou d'ailleurs.

Le Montréalais Claude Schryer lance la série ce mercredi 26 septembre à 20 h sous le thème Nature du son. Hélène Provost, également de Montréal, suivra le 24 octobre en illustrant « L'espace radiophonique ». Les autres concerts auront lieu les mercredis 28 novembre (avec David Olds, de Toronto), le 30 janvier 1991 avec Annette Vande Gorne, de Belgique, le 27 février avec Francis Dhomont, de Montréal sous le thème Tournoiments, enfin le 20 mars,

Dennis Smalley viendra de l'Angleterre et il aura carte blanche pour traiter du thème Proliférations.

Ensemble Arion.

FORMÉ de Claire Guimond, flûte baroque, Chantal Rémy, violon baroque, Betsy MacMillan, violon de gambe et violoncelle baroque et Hank Knox, clavecin, l'Ensemble Arion amorcera sa 10^e saison les 28

et 29 septembre à 20 h à la salle Redpath de McGill avec quatre Symphonies françaises et les solistes Hélène d'Yvoire, Bruce Haynes, Marie-France Richard, Francis Colpron et Christi ne Moran. Les quatre autres concerts doubles auront lieu les 7 et 8 décembre (Mozart) les 1er et 2 février 1991 (baroque et rococo), les 12 et 13 avril (Bach intime) et les 10 et 11 mai. Réservations : 355-1825.

RAPPORTEZ-LES!
Moi, je récupère
FONDS QUEBÉCOIS DE RÉCUPÉRATION

LES ANNONCES CLASSEES 286-1200

INDEX DES REGROUPEMENTS DES RUBRIQUES

100-199 Immobilier — Résidentiel

200-299 Immobilier — Commercial

300-399 Marchandises diverses

400-499 Offres d'emploi

500-599 Services

600-699 Véhicules automobiles

900-999 Avis

LES ANNONCES CLASSEES DU DEVOIR

Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Mil, H2Y 3S6

NOUS ACCEPTONS

VISA M.C. AMEX

PAR TÉLÉPHONE 286-1200

101 Propriétés à vendre

CENTRE VILLE - Rue Redpath. A.C. Foyer naturel, 3 chambres, 3 salles de bain. Boudoir. Garage double. Jardin. Patisserie. A voir! **OUTRE-MONT - Pierre.** Résidence d'une exceptionnelle élégance. 5 chambres. Construction moderne et de première qualité. A voir! **VILLE MONT ROYAL - Détaché Magnifique** rénové 2 chambres, deux Atrium - Garage. \$349,000. **WESTMOUNT (Ad.)** - Très grand et extrêmement privé, jardin avec piscine. Maison de qualité. **ANNE MARIE LARUE 481-2177, 934-1818** MITT TRUST COURTIER

122 Condos à vendre

ILE-DES-SOEURS Val de l'Anse. Penthouse, vue sur fleuve et ville, 2 étages, 2 terrasses, 2 s/bains, grant. foyer. A voir pour apprécier. Valeur 450 000 \$ Laissez pour 375 000 \$ Hyp. 196 250 \$ à 10.75 % 766-4597. M. Elther.

LAC BROME Manoir Inverness. Élégante copropriété de style lyonnais, dans rare ensemble riverain. 1 100 p.c.a. plus terrasse, 2 ch., 1 s/bains, 5 appareils ménagers, foyer, grands rangements. Tous services incluant 2 piscines, marina, tennis, entretien extérieur. Copropriétaires soigneux, confort, sécurité, tranquillité. A moins de 30 minutes de 6 centres de ski, golf en développement en annexe. Loisirs quatre saisons. Libre immédiatement. Prix: 125 000 \$ Sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704.

PLATEAU MONT ROYAL mini condos 2½, 3½, à partir de 42 900 \$, neufs, dans édifice victorien, rue St-Hubert, près métro Mt-Royal. Occ. hiver 1991. 843-5076.

PRES HOPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT Condominium de prestige, tour du Méridien, 6^e étage, vue dégagée et superbe sur ville et bois protégé, lumière, intérieur 1 500 p.c.a. plus terrasse près de 400 p.c.a., 2 s/bains, 2 garages intérieurs. Tous services et exterieur saunas, piscines intérieure et extérieure, bain turquois, club d'exercices. Construction de qualité, concierge résident, copropriétaires responsables, sécurité, confort, promenade de toutes artères. Libre immédiatement. Prix: 210 000 \$ Sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704.

259 Espaces commerciaux à louer

CARREFOUR DE L'ESTRIE Excellent emplacement commercial à sous louer. 1(800)361-8127.

LASALLE Nouveau complexe industriel. 7220 CORDNER, 1 800 à 27 000 p.c. ++ Espace commercial, poss. industriel. 2035 LAPIERRE, 2 000 p.c. + plus. T. b. taux. Crts Protégés. 367-5072, 363-9037.

268 Espaces industriels à louer

A LOUER LACHINE: Espace de 10 000 p.c.a., comprenant 7000 p.c.a. d'usine, hauteur libre de 30 pi., 2 portes d'accès de 12 x 20 p. Tant très abordable. Situé dans le Parc Industriel, près de Côte de Liesse. Occupation 1^{er} octobre '90. Tél.: 636-5740, demandez Dave Chaudry.

371 Ordinateurs

SYSTÈMES INFORMATIQUES À VENDRE: Suite à une réorganisation, notre compagnie offre à vendre les équipements suivants: Un ordinateur IBM AS / 400 (9404) modèle B20, 12Mo, mémoire vive 945Mo, de disque, unité de copie de sécurité 120Mo, unité de batterie, un contrôleur «twinx», deux contrôleurs «ASCII» permettant jusqu'à 64 usagers. Trois ordinateurs IBM S / 36 (5363) modèle P10, 1Mo, de mémoire vive, 130Mo, de disque, unité d'expansion pour poste de travail. Onze (11) systèmes de terminaux caisses commodes chacun d'un écran IBM 3197, d'un tiroir caisse et d'une imprimante à coupons «Ithaca». Imprimante de système IBM-5225, modèle-4, 600 lignes / minute, écrans IBM 3196.

Pour information, 382-9349. M. Lapointe.

371 Ordinateurs

CONFERENCES 26-09-90

Information • Consultation • Macintosh • Word • Wings • FoxBase • FileMaker • Graphique • Mail • Secrétariat • Rédaction • Traduction • Comptabilité

Condensé 4425 de la Pétrie H1p 1T5 Tel: (514) 240-1350 Fax: (514) 340-0615

510 Cours

ANGLAIS: Professeur anglophone diplômé. Cours privés 2 heures/50 \$ 933-4310

CONVERSATION ANGLAISE pratique. Jour, soir. 322-8674

PIANO. Vous savez jouer 1 morceau après 2 cours, ou je vous rembourse. Enfants et adultes. 389-6596

551 Déménagement

A BAS PRIX! Appelez PIERRE. Déménagement en tous genres. Estimation gratuite. 937-9491

A-A-A BON PRIX. Déménagement de tous genres, 7 jours, assurances comprises. 354-6623

DISPONIBLE tout temps. Déménagement, emballage, entreposage. Local et longue distance. Assurance complète. 253-3275

GILLES JOJOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 253-4374

566 Astrologie ésotérisme

CENTRE DE YOGA et de méditation **LE DIAMANT** Relaxation/doin, pensée positive 388-6399, 22 ans d'expérience

567 Lavage, nettoyage

SPECIAL D'AUTOMNE - LAVAGE Murs, plafonds, vitres, tapis, peintures. (25 ans d'expérience) 491-6805

578 Santé

MASSOTHÉRAPIE PROFESSIONNELLE Dites adieu au stress et optez pour la détente. 282-1076

591 Occasions d'affaires

ASSOCIÉS DEMANDÉS Excellente opportunité d'affaires dans projet domiciliaire. Cherche associé(e)s ou investisseurs, d'un montant de 50 000 \$ à 100 000 \$. Participation active ou non. Rendement très supérieur à la moyenne. 453-0488

CHERCHONS INVESTISSEUR actif ou non, pour transactions immobilières et pour participation dans une compagnie de construction générale. Les propriétés nous appartiennent et nous les rénovons pour la revente. Investissement déductible. 694-0519

DEPANNEUR Epicerie-boucherie-pâtisserie. Franchise postale. Situé bord de l'eau. Chiffre d'affaires 1 million. Directement du proprio. 1-877-3779

EXCELLENTE OCCASION D'AFFAIRES

Pour maisons, bureaux ou commerces. Domaine automobile. 355-7068.

599 Offres de services

DISCO MOBILE Pour toutes occasions. Aussi filmage sur vidéo. A prix modique. 491-6805

687 Roulettes, tentes, roulettes, motorisés

MOTORISÉ, DOOG CENTURION 78 6 places, en bonne condition, auvent et air conditionné. Négociable. 1-378-0524 ou 1-375-1636

695 Automobiles à vendre

CADILLAC ELEGANCE 1977: 39 000\$, très bonne condition. Prix à discuter. Après 19h: 722-8696

HONDA CIVIC DX 90, 10 000 km, noire, 5 vit., 12 000\$, 665-3950

MAXIMA '89, 30 000 km, équipée, garantie prolongée, 24 000 \$ ferme, 386-7437 ou 1-771-6911

TOYOTA VAN DE LUXE '87, 5 vit., air, 8 pneus sur jantes, 78 000 km, 11 500\$, 465-2582

101 Propriétés à vendre

A LONGUEUIL, maison style canadienne, 3 foyers, 2 s/bains, piscine creusée, 5 c.c. - St-Basile Le Grand, cottage, split-level avec garage 3 c.c., 2 s/bains. 646-4859

ILE DES SOEURS, NOUVELLE CONSTRUCTION, DOMAINE DE LA FORÊT, PRET NOV. '90. Site exceptionnel, 4 c.c., 2 salons, 3 s/bains luxueux, cuis. din., foyer, thermopompe, plafond 9', superbe néstration, choix de plancher. Prix du constructeur 365 000\$. Pas d'agent. 762-1744

OUTRE-MONT Cottage semi-det., 4 c.c., cheminées, boiserie, bois, lucarne, jardin, rue calme, près métro, écoles, boutiques, 295 000 \$. Agents s'abstenir. 931-9592

113 Propriétés à revenus à vendre

AUBAINE, 5 logements tous bien situés, tous loués jusqu'en juillet '91, porte patio, grand stationnement, terrain 40 000 p.c.a., 153 000 \$. Yama-chino (10 miles de Trois-Rivières), 1-819-296-2204

ST-LEONARD beau duplex avec piscine creusée, pas d'agent. Jour: 845-6297, soir: 629-6509

122 Condos à vendre

ILE DES SOEURS Superbe «townhouse» faisant parti d'un condo prestigieux. Grand salon (27' x 17') avec foyer et terrasse privée, 2 chambres, 3 s/bains. Stationnement intérieur. Piscine, tennis, etc. 1522 p.c.a. Phvé. 281-1846, 871-1137.

124 Maison Mobile

LA PLAINE Maison mobile, 14 x 68, sous-sol, 8 pi. sur terrain 90 x 125. 55 000 \$ ferme. 477-1696, 478-7966

125 Chalets à louer

A VAL DAVID Voisin La Sapinière. Suisse. Équipé, foyer, T.V. Sem./mois. (819)322-2205.

129 Chalets à vendre

BORD DU LAC OUAIREU à St-Denis, site exceptionnel. Une aubaine, 98 900\$. 473-7686, sr. 434-9329

149 Terrains à vendre

TERRAINS A Cap à L'Aigle, 0.50 \$/p.c.a. Vue superbe sur le fleuve. 1 mi. du mont Richelieu. Avec financement. (418)627-2527.

160 App. et log. à louer

9061 CLARK, luxueux r.d.c. 6^e, grand terrain avec patio, stat. avec garage, plafonds 9 pi., 2 s/bains. Soir: 18h et 23h: 331-8287.

A 455 \$/MOIS: Sans comptant. Devenez propriétaire d'un 4^e rév. Berni/Villeray. Imm. Guida Ctr. 527-8373

ANJOU: 640, 4^e chaufte, eau chaude, bloc, appart., entrée liv./séc. 344-3399.

AVENUE DU PARC (5697 Waverly) Beau 6½, 2 étages, 3 chambres, tout rénové et équipé. 900 \$ non-chauffe. 271-2690.

BELLE RESIDENCE-BUREAU: 2 000 p.c.a., rue St-Hubert, 408 \$/mois, très belles boises 1 400 \$ 527-8373

CENTRE-VILLE: Condo-studio avec mezzanine, équipé, stat. 650 \$/mois. 735-0596, après 17h.

269 Propriétés commerciales

PLATEAU MONT ROYAL, rue St-Hubert. Magnifique bureau/condo neuf, 4 300 p.c. avec stat. Edifice victorien. Idéal pour bureaux de vente, professionnels ou clinique. Subdivisé selon vos besoins. A vendre 395 000 \$ ou à louer. 843-5076

270 Terrains commerciaux

ROCKLAND ONTARIO, 20 min. Ottawa, terrain 7.2 acres, endroit idéal futur centre commercial. 350 000 \$ Bon placement. Vendeur assumerait hyp. à taux préférentiel. André Vinette, rés. 613-446-5037 après 18h, bur. 613-837-4443

275 Locaux à louer

EDIFICE NEUF, près des artères principales. Quinques min. du centre-ville. Entrepôt 1200 p.c.a., hauteur 14 pi. 273-2526

LOCAL, au centre commercial Place Bourassa, 1019 p.c.a. Appelez Robert: 327-2040, 648-8302

283 Commerces à vendre

BOUCHERIE: Sur Plateau Mont-Royal. Chiffre d'affaires 340 000 \$. Prix 55 000 \$ 522-1975

EBÉNISTERIE installée, tout équipée, incluant machine, outillage, bureau, système d'alarme. Installation pour 4 postes de travail. Prix réduit. Vente rapide. Tél: 522-3193 sur semaine

359 Télévisions, stéréos, vidéos

ACHAT-VENTE-ÉCHANGE-SERVICE NEUF-USAGÉ-AUDIO-VIDÉO CENTRE RBAUS PLUS, 525-2081

371 Ordinateurs

ILTRONIC 643-4014 Ordinateurs XT, AT et 386, au meilleur prix en ville. Aussi équipement MIDI, modules et claviers.

391 Antiquités

BEAU SET DE SALON provincial français, sofa en coin, 3 mex, brocard ton or, peu d'usure. 339-9652

391 Antiquités

ANCIEN BUREAU plat, Louis XV. Ensemble de salon Louis XVI (2 pièces). Ancien service de vaisselle Limoges, pour 12 personnes. 1-373-3769

395 Oeuvres d'art

A VENDRE Art africain, ancien, rapporté il y a 25 ans. Demi-prix. Collection privée. 659-5636

407 Offres d'emploi

FABRICANT D'ARMOIRES recherche installateur, soigneux et compétent. Jean-Claude 639-1841

487 Services domestiques

GOVERNANTE REQUISE pour prendre soin de deux enfants âgés de 8 et 6 ans, ainsi que de planifier et exécuter les routines de la maison. S.V.P. communiquer avec Marc Larocque ou Lorraine Aurin à 333-4848

510 Cours

AMELIORER VOTRE FRANÇAIS Orthographe, couron, composition, rapport. Prof. expérimenté. 345-0896

559 Entretien, réparations, réparations

A BAS PRIX Rénovations générales, pose gyproc, joints, peinture, céramique. 598-7635, 281-1719

ANDRÉ RÉNOVATION, peinture, menuiserie, plancher, céramique, démolition. 598-7635, 281-1719

ELECTRICITE

Ferais travaux électriques en tout genre. 665-8265

GYPROC, joints, plafonds suspendus, finition sous-sol, résidentiel et commercial. 351-3432, 729-9752

LAVAGE DE MURS, plafonds et vitres, peinture intérieure et extérieure. Jean-Claude 639-1841

MACCONNIE GÉNÉRALE Pierre, brique, blocs neufs, réparations. Appeler au 591-2258

MENUISERIE Rénovation générale, intérieure et extérieure, revêtement aluminium. Travail garanti. 642-9803

RÉNOVATIONS, plâtre, joints de gyproc, peinture, démolition, grande expérience dans le métier. 729-5879, 374-3738

SPECIALISTE en réparations intérieures et extérieures, cuisine en mélamine. 33 ans d'expérience. 581-4658

EXCELLENTE OCCASION D'AFFAIRES

Pour maisons, bureaux ou commerces. Domaine automobile. 355-7068.

599 Offres de services

DISCO MOBILE Pour toutes occasions. Aussi filmage sur vidéo. A prix modique. 491-6805

687 Roulettes, tentes, roulettes, motorisés

MOTORISÉ, DOOG CENTURION 78 6 places, en bonne condition, auvent et air conditionné. Négociable. 1-378-0524 ou 1-375-1636

695 Automobiles à vendre

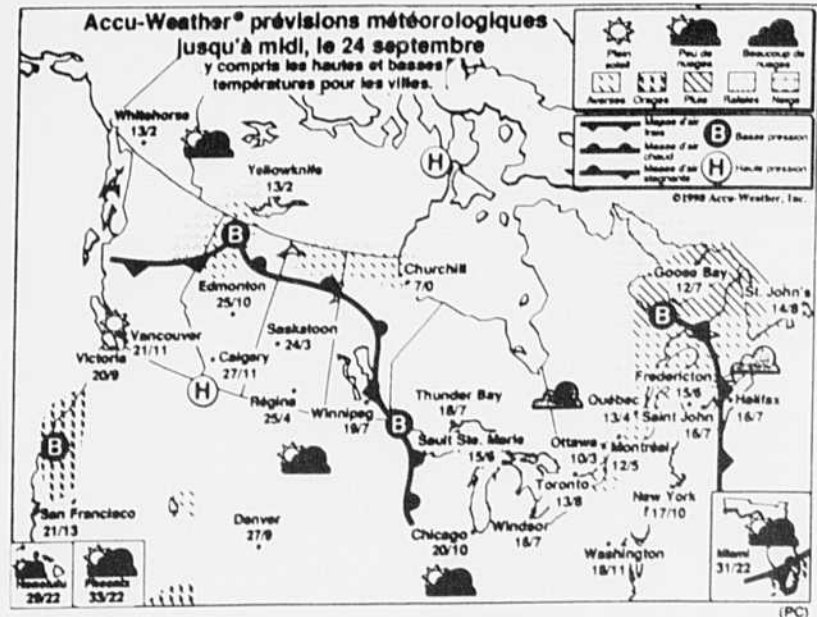
CADILLAC ELEGANCE 1977: 39 000\$, très bonne condition. Prix à discuter. Après 19h: 722-8696

HONDA CIVIC DX 90, 10 000 km, noire, 5 vit., 12 000\$, 665-3950

MAXIMA '89, 30 000 km, équipée, garantie prolongée, 24 000 \$ ferme, 386-7437 ou 1-771-6911

TOYOTA VAN DE LUXE '87, 5 vit., air, 8 pneus sur jantes, 78 000 km, 11 500\$, 465-2582

LA METEO



Situation générale: encore des nuages, des averses et retour du temps frais sur l'ouest du Québec.

Dans l'est de la province, une tempête donnait, hier soir, de la pluie et des vents forts. Dans l'ouest, les nuages étaient beaucoup moins denses, mais ils donnaient quand même des averses dispersées.

D'autre part, les vents d'ouest devaient tourner au nord-ouest et les températures, chuter au cours des dernières heures. Dans le nord de l'Ontario, on observait des averses de neige qui devaient attendre tout le nord-ouest du Québec hier soir et la nuit dernière.

MONTREAL

Nuageux avec éclaircies et possibilité d'averses. Froid. Vents modérés par moments. Max. 13. Probabilité de précipitations : 40 %. Le ciel de demain sera encore nuageux avec des éclaircies.

LEVER DU SOLEIL 6 h 43

COUCHER 19 h 48

QUEBEC

Abitibi et Témiscamingue : nuageux avec éclaircies et possibilité d'averses de pluie ou de neige fondante. Froid. Vents du nord-ouest de 15 à 25 km/h. Max. 6. Probabilité de précipitations : 20 %. Demain, le temps sera généralement nuageux.

Réservoirs hydroélectriques Cabonga et Gouin :

nuageux avec éclaircies. Possibilité d'averses de pluie ou de neige fondante. Max. 6. Probabilité de précipitations : 40 %. Au ciel de demain, des averses dispersées de pluie ou de neige fondante.

Pontiac, Gatineau, Lévis et Laurentides : nuageux avec éclaircies et possibilité d'averses. Vents modérés et froids. Max. 9. Probabilité de précipitations : 30 %. Demain, ce sera nuageux avec des éclaircies et une possibilité d'averses.

Hull-Ottawa, Cornwall : nuageux avec éclaircies et possibilité d'averses. Froid. Vents modérés par moments. Max. 13. Probabilité de précipitations : 30 %. Le ciel de demain sera encore nuageux avec des éclaircies.

Québec, Estrie et Beauce : nuageux avec éclaircies et possibilité d'averses. Max. 13. Probabilité de précipitations : 30 %. Du temps nuageux avec des éclaircies est prévu pour demain.

La Tuque, Lac-Saint-Jean, Saguenay et réserve faunique des Laurentides : nuageux avec éclaircies et possibilité d'averses. Vents modérés, chambre à lavage. Max. 12. Probabilité de précipitations : 40 %. Le ciel de demain sera généralement nuageux et il y aura possibilité d'averses.

Charlevoix, Rivière-du-Loup, Rimouski et vallée de la Matapédia : nuageux avec éclaircies et possibilité d'averses. Vents modérés. Max. 10. Probabilité de précipitations : 30 %. Demain, ce sera nuageux avec des éclaircies.

Sainte-Anne-des-Monts, par la Gaspésie, Gaspé et parc Forillon : généralement nuageux et possibilité d'averses. Vents modérés. Max. 12. Probabilité de précipitations : 30 %. Du temps nuageux avec éclaircies est au programme de demain.

Baie-Comeau : nuageux avec éclaircies et possibilité d'averses. Vents modérés. Max. 12. Probabilité de précipitations : 30 %.

ROSEMONT : 4^e haut triplex, tranquille, complètement rénové, près métro berville. 510 \$ 727-2206

ROSEMONT 5ième avenue près Laurier. 3½ tout rénové. Entrée liv./séch. 395 \$ 279-3038

RUE HUTCHISON Grand 6½ rénové, 5ième étage, 2 c.c. Libre. Références. 625 \$/mois. Appelez 271-3665

ST-URBAIN A GUIZOT: ter. nov. Magnifique 6½, éclairé, tranquille, 4 c.c., foyer, garage double, jardin, près métros, 6 électro poss. vente. 387-3884

169 Chambres ou pensions à louer

DAVIDSON face parc, grand 4½, entièrement rénové, chambre à lavage, chauffage électr. 450\$, 682-4217

251 Bureaux à louer

ALHUTINSKI, 7600 p.l.c.a., chauffé, air climatisé, stationnement libre. Prix de grâtiat. 332-5462

BOUL ST-JOSEPH Face métro, 2 grands locaux, prix nég. M. NGUYEN. 483-6401, 931-5865

EDIFICE NEUF, près des artères principales. Quinques min. du centre-ville. 1200 p.c.a., a/c., peut subdiviser. 273-2526

À SURVEILLER

Le mercredi 26 septembre à 8 h 30, petit déjeuner-causerie de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision avec M. Fernand Dansereau, président du conseil d'administration de l'Institut national de l'image et du son. Au programme : « Création de l'École supérieure du cinéma et de la télévision ». RSVP : 849-7448.

L'Institut de yoga intégral, 5425, av. du Parc à Montréal, offre des cours sur la pratique de la méditation, du 2 oct. au 20 nov. Inscr. : 271-1633.

Un atelier sur la planification stratégique aura lieu le mardi 25 sept. de 8 h 30 à 11 h 30, au Canadian National, 935 rue de La Gauchetière ouest à Montréal. Réserv. : 499-9001.

Ce soir à 19 h 30, le Collège Montmorency, 475, boul. de l'Avenir à Laval, vous invite à une causerie sur le thème : « Votre plan financier et fiscal » et les 27 sept. et 4 oct., « Analyse de vos rêves ». Rens. : 667-8821.

Le Club de lecture de Beaconsfield vous offre une soirée d'information, ce soir à 19 h 30, à la bibliothèque de Beaconsfield, 303, boul. Beaconsfield. Entrée libre. Rens. : 697-9040.

Collectes de sang de la Croix-Rouge à Montréal au Centre Permanent, 3131 Sherbrooke est, de 9 h à 18 h ; à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, Pavillon Marcel-Lamoureux, 5415 l'Assomption, de 9 h 30 à 16 h 30 ; à l'Hôpital Hôtel-Dieu de Montréal, Pavillon Jeanne-Mance, Salle de cours n° 1, 3840 rue St-Urbain, de 10 h à 16 h 30, et à Mont St-Hilaire, Centre civique, 100 rue Centre-Civique, de 14 h à 20 h 30. Rens. : 937-2790.

Info-Femmes, 8446 A rue Hochelaga à Montréal, vous invite à une conférence sur le thème : *Parents et leurs émotions*, le mercredi 31 oct. de 19 h à 22 h ; *Atelier sur les peurs*, le mardi 30 oct. de 19 h à 22 h. Inscr. : 355-4529.

Le jeudi 27 septembre à compter de midi, Montréal se joint à toutes les grandes villes du monde pour célébrer la Journée mondiale du tourisme, au Complexe Desjardins. Rens. : 283-7413.

Aujourd'hui à 13 h 30, le Centre d'études de la renaissance et le département des

sciences humaines de l'Univ. de Sherbrooke, vous invitent à une conférence de Jean-Claude Margolin sur le thème : « Pic de la Mirandole et sa conception de l'homme », à la Faculté des lettres et sciences humaines, salle A4-367.

Marché aux puces à l'Église presbytérienne de St-Laurent, 1345 Lapointe (coin Poirier et O'Brien), le samedi 29 sept.

Ce soir de 19 h 30 à 22 h, Soirée relations vous invite à une conférence sur le thème : « Pour mieux comprendre les anglo-québécois », à la Maison Bellarmin, 25 rue Jarry ouest à Montréal. Entrée libre. 387-2541.

Le Centre Christus, centre de spiritualité chrétienne, vous invite à trois rencontres sur les Psaumes avec le père Robert Choquette, docteur en théologie. Ces rencontres auront lieu le jeudi 14 h à 15 h 45, les 27 sept. 4 et 11 oct., au sous-sol de l'église Saint-Kevin, 5590 Côte-des-Neiges, angle Côte-des-Neiges et Saint-Kevin. Inscr. : 737-7201.

SPORTS

Le Canada accède au groupe mondial en Coupe Davis

TORONTO (CP) — Grant Connell a écrit une nouvelle page d'histoire hier après-midi quand il a permis au Canada d'accéder pour la première fois au groupe mondial des 16 en Coupe Davis.

Connell a défait le Néerlandais Mark Koevermans en trois manches de 7-6 (7-5), 7-6 (7-5) et 6-3.

Par une température de 6° Celsius, Connell a remporté ainsi la troisième et décisive victoire, permettant ainsi au Canada de joindre l'élite du tennis en Coupe Davis pour la première fois depuis sa création. 3800 personnes ont assisté à l'exploit au Centre national de tennis de l'université York.

Il s'agissait de la troisième tentative pour le Canada d'accéder au groupe mondial depuis qu'il a joint les rangs de la Coupe Davis en 1913.

Un tirage au sort déterminera cette semaine quel pays affrontera le Canada au sein du groupe mondial.

Les Pays-Bas avaient remporté la quatrième rencontre de cette qualification quand Paul Haarhuis a défait Chris Pridham, d'Oakville en Ontario, en quatre manches de 4-6, 6-3, 6-0 et 7-5.

Samedi, Connell et Glenn Michibata, de Toronto, avaient permis au Canada de remporter le précieux deuxième point en défaisant la paire

néerlandaise composée de Haarhuis et Koevermans en trois manches de 7-6 (7-5), 7-6 (7-5) et 6-2.

L'Australie regarde du côté de Vienne

À Paris, si l'Australie a d'ores et déjà gagné son passeport pour la finale de la Coupe Davis de tennis, grâce à sa victoire 5 à 0 sur l'Argentine, ce week-end à Sydney, le nom de l'autre finaliste, Autriche ou États-Unis, ne sera pas connu avant aujourd'hui.

Le résultat de la demi-finale Autriche-États-Unis, à égalité 2-2 à l'issue des quatre premiers matches, dépend désormais de la rencontre en-

tre Horst Skoff et Michael Chang, interrompue en raison de la tombée de la nuit sur le score de 6-3, 7-6 (7-4), 4-6 et qui reprendra ce matin.

Les Autrichiens, qui s'étaient retrouvés menés d'un point à l'issue du double samedi, ont été remis en selle par Thomas Muster grâce à sa victoire — étonnamment facile — face à Andre Agassi, quatrième joueur mondial, 6-2, 6-2, 7-6 (7-2), devant 17 000 spectateurs enthousiastes.

Muster, qui avouait avoir joué « pendant une heure et demie comme une machine à balles à 100 % de sa concentration », laissait donc à son partenaire Skoff la responsabilité de l'issue de la rencontre.

Skoff, qui ne pensait qu'à prendre une revanche de sa défaite face à Agassi vendredi, mettait d'entrée la pression sur Chang, remportait les deux premiers sets, mais laissait l'Américain, enfin plus offensif, s'imposer dans le troisième juste avant l'interruption de la rencontre.

Les Australiens avaient eu moins à souffrir dans leur demi-finale contre les Argentins (5-0), puisque tout était déjà décidé depuis la veille où le double australien, composé de Mark Kratzman et Darren Cahill, avait apporté le point décisif en battant Christian Minussi et Javier Frana en cinq sets.

L'Australie participera donc du 30 novembre au 2 décembre prochains à sa 42e finale depuis la création de la Coupe Davis qu'elle a remportée pour la dernière fois en 1986 face à la Suède à Melbourne (Australie).

En cas de victoire autrichienne, la finale se déroulera à Melbourne, mais elle aura lieu à Saint-Petersburg (Floride) si les Américains réussissent à s'imposer.

En barrages, la seule surprise est venue de l'Espagne victorieuse en URSS (4-1), sur une surface qui ne lui était pourtant pas favorable. La Belgique, Israël, la Suède, le Mexique, la Yougoslavie et la France figurent également parmi les rescapés.

Les Expos à 6 1/2

PHILADELPHIE (PC) — Les Expos ont lutté jusqu'au bout, mais finalement en 16e manche, Charlie Hayes a claqué un simple dans la droite pour pousser Von Hayes au marbre et conduire les Phillies de Philadelphie à une victoire de 2-1 contre les Expos devant 25,715 spectateurs au Stade des Veterans.

Cette défaite repousse les Expos à six matches et demi des Pirates de Pittsburgh et du premier rang de la section Est et à quatre matches des Mets de New York.

C'est le jeune Howard Farmer (0-3), le sixième lanceur utilisé par les Expos, qui a subi cette défaite qui éloigne de façon presque irrémédiable son équipe du premier rang.

Le chiffre magique pour les Expos est maintenant de quatre. Toute combinaison de quatre de leurs défaites ou de quatre victoires des Pirates et ils seront éliminés.

Les Expos ont laissé 16 coureurs sur les sentiers dans ce marathon.



PHOTO AP

Les Jeux asiatiques sont ouverts

Le président chinois, M. Yang Shangkun, a déclaré ouverts les 11e Jeux asiatiques à l'issue du défilé des délégations dans le Stade des ouvriers, hier, à Pékin. Malgré l'exclusion de l'Irak, les Jeux asiatiques constitueront la plus importante manifestation sportive jamais organisée en Chine avec plus de 6500 athlètes et officiels de 37 pays. Pendant le défilé d'ouverture, les athlètes koweïtiens ont brandi une bannière sur laquelle on pouvait lire « Longue vie au Koweït ». La délégation, forte de 54 membres, a reçu le plus chaleureux accueil de tout le défilé.

Les Giants humilient les Dolphins

EAST RUTHERFORD, New Jersey (AP) — Les Dolphins de Miami ont attendu 18 ans avant d'affronter les Giants de New York dans un match régulier, et ils souhaitent sans doute ne pas les revoir avant encore 18 ans.

La défense des Giants a mis en boîte Dan Marino et l'offensive des Dolphins, pendant qu'Otis Anderson inscrivait deux touchés sur des courses d'une verge, dans une victoire de 20-3 des Giants.

La rencontre mettait aux prises deux des six équipes invaincues dans la NFL après deux semaines. Mais finalement ce ne fut qu'un match à sens unique.

Les Giants ont complètement dominé le jeu et auraient quitté le terrain parfaitement heureux n'eût été la blessure du second-year Lawrence Taylor, victime d'une élongation musculaire à la cuisse sur le dernier jeu du match. On ne sait pas s'il sera en mesure de prendre part au match de la semaine prochaine.

Bears 19, Vikings 16

À Chicago, Kevin Butler souffre

d'une élongation musculaire à la cuisse et arrive difficilement à s'exécuter sur les bottés d'envoi. Mais quand il est question de bottés de placement, alors là...

Butler a réussi un placement de 52 verges à quatre secondes de la fin pour donner aux Bears de Chicago une victoire de 19-16 contre les Vikings du Minnesota. Au deuxième quart il en avait réussi un de 51 verges.

Les Vikings avaient égalé la marque 16-16 sur une passe de touché de 17 verges de Wade Wilson à Hassan Jones, avec 1:55 au cadran. Les Vikings ont ensuite freiné l'offensive des Bears, puis la défense des Bears en a fait autant.

Chiefs 17, Packers 3

À Green Bay, la défense des Chiefs de Kansas City était la plus forte, et même le retour au jeu de Don Majkowski n'a pas suffi pour les Packers de Green Bay.

Les Chiefs (2-1) ont intercepté deux passes dont une pour un touché,

recouvré deux échappés, plaqué Majkowski six fois derrière la ligne de mêlée en plus de bloquer un botté de dégagement.

Majkowski était de retour au poste de quart partant, après une grève de 45 jours pour la signature d'un nouveau contrat. Il a raté cinq de ses six premières passes, puis a retrouvé son rythme avec six passes complètes consécutives au début du deuxième quart. Il a terminé la rencontre avec une fiche de 19 en 31 pour 171 verges.

Oilers 24, Colts 10

À Houston, Warren Moon a finalement réussi à mettre en marche l'offensive « run-and-shoot » des Oilers (1-2), qui l'ont emporté 24-10 contre les Colts d'Indianapolis (0-3).

Moon a complété des passes de touché de 13 et sept verges à Lorenzo White au deuxième quart, puis une de six verges à Ernest Givins à trois minutes de la fin. White en était à ses premières passes de touché en carrière.

Mansell enlève le Grand Prix d'Estoril

Prost perd presque toutes ses chances de remporter le titre en F-1

Patrice Burchkalter
de l'Agence France-Presse

ESTORIL, Portugal — Le Britannique Nigel Mansell (Ferrari) désirait ardemment remporter la victoire hier à Estoril, dans le Grand Prix du Portugal de Formule Un, et il y est parvenu. Il a devancé Ayrton Senna (Marlboro McLaren Honda) et son coéquipier Alain Prost à l'issue d'une course interrompue huit tours avant son terme à cause d'un accident dont fut victime l'Italien Alex Caffi (Arrows Ford).

Mansell enlève le 16e succès de sa carrière et rejoint ainsi son compatriote Stirling Moss au palmarès. Mais à quel prix ? Cette victoire coûtera certainement le titre mondial à la « Scuderia », au Français Alain Prost. Et provoquera peut-être une crise au sein de Ferrari ces prochains jours, voire, qui sait, le départ

de Prost.

Sur le tracé portugais en effet, le champion du monde jouait sa dernière carte. Il devait à tout prix l'emporter pour préserver ses chances. Le Français en avait les moyens. Mais, à l'arrivée, Prost concédait deux nouveaux points à Senna au championnat. Mansell était passé par là...

En ratant complètement son départ, le Britannique devait en effet ruiner tous les espoirs de son coéquipier. Prost, lui, était bien parti. Mais Mansell, faisant patiner ses roues, se rabattait sur la droite, vers Prost, le bloquant, et il ouvrait largement la porte aux Marlboro McLaren Honda, à Senna et à l'Autrichien Gerhard Berger. Erreur ou geste délibéré, Mansell sachant que son principal adversaire pour la victoire sur ce circuit était son coéquipier.

« Ce fut le plus mauvais départ de ma carrière », s'excusait le vain-

queur.

« J'ai été obligé de freiner, j'ai même tapé le mur des stands, replaçant tristement Prost. Décidément je ne comprends plus rien aux choses de la F1 avec mes coéquipiers. Avec ce départ, la course était finie. »

Senna et Berger en tête, Mansell à leur poursuite. Dans l'opération, Prost avait même été passé par le Brésilien Nelson Piquet (Benetton Ford). Un handicap d'autant plus lourd que le Français perdait encore de précieuses secondes lors de son arrêt pneumatique, complètement manqué par ses mécaniciens.

Prost aura beau se battre, démontrer que sa Ferrari était bien la plus rapide, ce n'était décidément pas son jour, sa course.

« L'une des plus malchanceuses de ma carrière », dira-t-il. En effet, un accrochage entre le Japonais Aguri Suzuki (Esso-Larrousse) et l'Italien Alex Caffi (Arrows Ford) poussait la direction de course à interrompre l'épreuve, le pilote de l'Arrows étant blessé.

Le champion du monde, qui revenait sur Senna (deuxième) après s'être débarrassé de Berger (quatrième), pouvait encore espérer finir juste derrière Mansell, reprendre des points au Brésilien.

Pour Prost, c'en était trop. Quelques instants après l'arrivée, il ne pouvait contenir sa colère.

« Ferrari ne mérite pas d'être champion, disait-il face à la presse française. Dans cette équipe, il n'y a aucune tactique de course, aucune organisation, face à une écurie comme McLaren aussi bien structu-

rée. »

Le champion du monde allait même plus loin, tant sa rancœur était grande.

« Je devais faire des essais après Jerez, Mansell n'aura qu'à les faire. Je vais être amené à reconsidérer ma position pour l'année prochaine », menaçait alors Prost. Quitter Ferrari ? « Pourquoi pas, et peut-être même la Formule Un », lâchait-il en quittant le circuit.

« J'aurai toujours des problèmes avec mes coéquipiers », a conclu celui dont les démêlés avec Senna avaient défrayé la chronique la saison passée.

Thierry Boutsen ne courra plus pour l'équipe Williams-Renault la saison prochaine. Le pilote belge a en effet été averti de cette décision par Frank Williams, hier matin sur le circuit d'Estoril, à l'annonce de source informée à l'issue du Grand Prix du Portugal de Formule Un.

Le pilote italien Alex Caffi (Arrows Ford), victime d'un accident qui a contraint les organisateurs à interrompre le Grand Prix du Portugal de Formule Un, a été hospitalisé à Lisbonne, au Santa Maria University Hospital. Selon les premières informations, l'état de Caffi n'est pas grave, le pilote ne souffrant que d'une blessure à un pied.

Le Japonais Satoru Nakajima (Tyrrrell Ford) n'a pas pris le départ du grand prix. Nakajima a été contraint de déclarer forfait, à la suite de sa sortie de piste le matin aux essais libres, sa monoplace ayant été fortement endommagée. Vingt-cinq pilotes seulement ont pris le départ.

Marc Delbès
de la Presse Canadienne

LA PREMIÈRE ÉDITION de l'épreuve montréalaise du championnat du monde de sport prototypes a frôlé la catastrophe, hier après-midi, sur le circuit Gilles-Villeneuve de l'Île Notre-Dame. Au 62e tour, un accident inusité impliquant trois voitures s'est produit à l'approche d'un virage et les commissaires ont décidé de mettre fin à l'épreuve par mesure de sécurité.

La plaque d'un pousard s'est desoudée et elle s'est brisée en plusieurs morceaux causant l'accident, a expliqué le directeur de course, Marcel Martin. Dans les circonstances, nous jugeons que la piste n'est plus assez sécuritaire pour poursuivre l'épreuve.

Avant cette explication officielle, c'était la confusion totale sur les raisons de l'accident au cours duquel la voiture de l'Espagnol Jesus Pareja (Brun Motorsport) a pris feu. L'autre Brun Motorsport du Norvégien Harald Huysman et la Courage Porsche du Français Denis Morin ont également été mise hors course.

Pareja, dont la voiture s'est immobilisée dans la haie de pneus au bout de la voie de dégagement, a été légèrement brûlé au visage mais il a évité le pire. Il a même choisi de revenir aux garages à pied après avoir reçu les premiers soins.

Dans cette épreuve de 482,9 km écourtée à 61 tours, c'est encore la Sauber Mercedes du Français Jean-Louis Schlesser et de l'Italien Mauro Baldi qui a hérité de la victoire, leur

sixième de la saison. Du coup, Schlesser s'assure de conserver son titre de champion du monde des conducteurs avant la dernière épreuve de la saison, courue dans deux semaines à Mexico.

« Il me reste encore une course à gagner », a toutefois précisé Schlesser, qui avait cédé sa place à son coéquipier Baldi au 28e tour de la course.

La Nissan de Mark Blundell et Julian Bailey s'est classée deuxième, devant la Porsche 962 de l'équipe Richard Lloyd (Manuel Reuter-Steven Andskar). Il s'agit du meilleur résultat de cette équipe anglaise en sport prototypes.

« Ce matin, nous étions confiants de monter sur le podium », a révélé Bailey, qui a roulé un certain temps en première position après l'arrêt aux puits.

« Nous avons fait notre arrêt au bon moment. La voiture roulait très bien et nous apprécions notre deuxième place. »

Les résultats de l'épreuve ont été contestés aussitôt après l'interruption mais les dirigeants de la Fédération internationale les ont plus tard confirmés.

Baldi a signé le meilleur tour de piste en 1:28.725 (178,123 km/h). Rappelons que l'Autrichien Gerhard Berger avait réalisé un chrono de 1:22.077 lors du Grand Prix du Canada de Formule un, en juin dernier.

La Mercedes no 1, détentrice de la première place sur la grille de départ, n'a pu résister très longtemps à l'assaut de la Jaguar de Martin Brundle et Jan Lammers.

EN BREF...

La FIAA contre un duel Johnson-Lewis

PÉKIN (AFP) — Le président de la Fédération internationale d'athlétisme amateur (FIAA), Primo Nebiolo, a affirmé hier à Pékin qu'il ne permettrait pas l'organisation d'un 100 mètres opposant Carl Lewis à Ben Johnson, « duel » mis sur pied par un réseau de télévision japonais. « Je ne le tolérerai jamais. Nous ne permettons pas les courses de chevaux à deux », a déclaré le président de la Fédération, présent à Pékin pour les Jeux asiatiques. « Ils ne peuvent pas courir sans notre permission. Je me moque de savoir combien d'argent a été offert. Jamais je ne laisserai cela arriver », a ajouté Primo Nebiolo. Une télévision japonaise aurait offert jusqu'à 12 millions de dollars aux deux athlètes pour une revanche de la finale des Jeux olympiques de Séoul en 1988.

Stéphane Proulx joue encore de malchance

LE MANS, France (PC) — Le Québécois Stéphane Proulx a encore joué de malchance et a dû se contenter d'une 19e place lors de l'épreuve de Formule 3000 disputée au Mans, en France. C'est le Français Eric Comas qui a remporté l'épreuve, s'adjugant du même coup le Championnat de la catégorie avec encore deux courses à faire. Proulx a abandonné au 41e tour de l'épreuve qui en comptait 45. Il a fait une sortie de piste en tentant d'éviter une autre voiture. Pour Comas, c'est une quatrième victoire cette saison. L'Italien Andrea Montermini et le Britannique Eddie Irvine ont pris la deuxième et la troisième position respectivement.

Paul Azinger fait mouche à Munich

MUNICH, RFA (AFP) — L'Américain Paul Azinger a remporté hier l'omnium BMW de golf, comptant pour le circuit professionnel européen et doté d'un enjeu de 700 000 \$, à l'issue du quatrième et dernier tour disputé à Munich. Grâce à une carte de 68, Azinger, qui possédait quatre coups de retard sur l'Irlandais du Nord David Feherty en tête depuis le début du tournoi, a réussi à le rejoindre, les deux hommes se retrouvant à égalité avec un total de 277, soit 11 sous le par. En barrage, Azinger, 30 ans, s'imposait au tenant du titre au premier trou, disputé sur le 16, un par 4, en réalisant un birdie.

JO: la Grèce tenterait sa chance pour l'an 2000

ATHÈNES, Reuter — La Grèce, privée des Jeux olympiques du centenaire, en 1996, pourrait tenter sa chance pour les Jeux de l'an 2000. C'est en tout cas ce que souhaite l'actrice Melina Mercouri, ancienne ministre socialiste de la Culture. Elle a déclaré à la presse qu'elle défendrait la candidature de son pays. « L'an 2000 sera l'année de la rédemption pour les Jeux olympiques », a-t-elle prédit. Le Comité international olympique (CIO) a choisi Atlanta pour accueillir les Jeux de 1996, pour le plus grand malheur des Athéniens.

Martinez remporte le tournoi de Paris

PARIS (AP) — L'Espagnole Conchita Martinez a remporté le quatrième tournoi de Paris doté d'un enjeu de 150 000 dollars en battant en finale l'Argentine Patricia Tarabini sur le score de 7-5, 6-3. Agée de 18 ans, l'Espagnole avait atteint les quarts de finale de Roland-Garros la saison dernière, avant de connaître un passage à vide cette saison.

BASEBALL

Ligue nationale

Samedi

Phil'phie 3, Montréal 2
St. Louis 3, Pittsburgh 2
New York 11, Chicago 5
Cincinnati 6-9, San Diego 4-5
Los Angeles 6, San Francisco 3
Atlanta 3, Houston 1

Hier

Phil'phie 2, Montréal 1
Pittsburgh 7, St. Louis 2
Atlanta 3, Houston 0
New York 7, Chicago 3
San Francisco 6, Los Angeles 2
Cincinnati 9, San Diego 2

Aujourd'hui

New York, Viola (19-10)
Chicago, Kramer (0-3), 14 h 20
Montréal, Barnes (0-0) à Philadelphie, Combs (9-9), 19 h 35

Los Angeles, Valenzuela (13-12) à Houston, Portugal (10-10), 20 h 35

San Diego, Lilliquist (4-10) à San Francisco, Downs (1-2), 22 h 05

Ligue américaine

Samedi

Cleveland 5, Toronto 2
New York 5, Boston 2
Oakland 5, Detroit 1
Chicago 14, Seattle 5
Baltimore 3, Milwaukee 2
Kansas City 4, Californie 3
Minnesota 2, Texas 0

Hier

New York 5, Boston 4
Baltimore 2, Milwaukee 1
Toronto 5, Cleveland 4
Minnesota 6, Texas 4

Kansas City 4, Californie 0
Detroit 6, Oakland 0
Chicago à Seattle

Aujourd'hui

Baltimore, Mesa (2-2) à New York, M. Leiter (1-1), 19 h 30
Oakland, C. Young (9-5)

à Kansas City, Gordon (11-11), 20 h 35

Toronto, Key (11-7) à Milwaukee, Navarro (7-6), 20 h 35

Californie, Langston (9-16) au Texas, Ryan (13-7), 20 h 35

LIGUE NATIONALE

Section Est

	g	p	moy.	diff.
PITTSBURGH	88	65	575	—
NEW YORK	85	67	559	2 1/2
MONTRÉAL	81	71	533	6 1/2
CHICAGO	72	80	474	15 1/2
PHILADELPHIE	72	80	474	15 1/2
ST. LOUIS	68	85	444	20

Section Ouest

	g	p	moy.	diff.
CINCINNATI	87	66	569	—
LOS ANGELES	82	71	536	5
SAN FRANCISCO	78	75	510	9
SAN DIEGO	71	82	464	16
HOUSTON	70	83	458	17
ATLANTA	62	91	405	25

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est

	g	p	moy.	diff.
TORONTO	83	70	542	—
BOSTON	82	71	536	1
DETROIT	74	79	484	9
CLEVELAND	73	81	474	10 1/2
BALTIMORE	70	81	464	12
MILWAUKEE	69	83	454	13 1/2
NEW YORK	62	91	405	21

Section Ouest

	g	p	moy.	diff.
OAKLAND	97	55	638	—
CHICAGO	88	64	579	9
TEXAS	80	72	526	17
CALIFORNIE	75	77	493	22
SEATTLE	74	79	484	23 1/2
KANSAS CITY	71	81	467	26
MINNESOTA	70	84	455	28

FOOTBALL

CLASSEMENT FINAL

Conférence Américaine

Section Est

	pl	g	p	n	pp	pc	moy
MIAMI	3	2	1	0	60	51	667
JETS NY	2	1	1	0	44	46	500
BUFFALO	2	1	1	0	33	40	500
N-ANGLETERRE	3	1	2	0	47	82	333
INDIANAPOLIS	3	0	3	0	34	66	000

Section Centrale

	pl	g	p	n	pp	pc	moy
CINCINNATI	3	3	0	0	87	43	1 000
HOUSTON	3	1	2	0	60	77	333
CLEVELAND	3	1	2	0	48	51	333

DES IDEES, DES EVENEMENTS

Faire une lecture politique de la TPS

Aujourd'hui, la véritable richesse se mesure au pouvoir d'achat

PIERRE P. TREMBLAY

L'auteur est professeur au département de science politique à l'UQAM

LES INTERVENTIONS favorables ou défavorables aux projets de taxe sur les produits et services sont essentiellement à caractère économique et social. C'est tout à fait normal puisque la fiscalité se manifeste avant tout par des ponctions pécuniaires dans les goussets des contribuables. Il n'est donc pas étonnant que l'on se préoccupe des conséquences de cette taxe sur le pouvoir d'achat et sur le niveau de vie.

On semble voir dans la TPS une manoeuvre strictement destinée à étendre le champ des impôts. C'est une vision tronquée de la stratégie de réforme fiscale amorcée depuis quelques années au Canada et depuis le début des années 80 dans d'autres pays du monde industrialisé. En toile de fond de toutes les modifications ponctuelles du régime de l'impôt s'élabore une modernisation du rôle de l'État et des moyens de financement. Comme pour une peinture, il est nécessaire de s'éloigner du tableau afin d'en voir les formes et apprécier les nuances. Les véritables enjeux de la TPS débordent le cadre étroit des équilibres budgétaires; ils sont politiques. En voici quelques propositions.

La redistribution du fardeau fiscal

C'est au nom de la justice, de l'équité, de la compétitivité qu'en juin 1987 le ministre Wilson donnait le coup d'envoi à un projet de réforme fiscale au Canada. En d'autres mots, il désirait renégocier la distribution du fardeau des impôts ayant déjà conclu à l'échec de l'impôt progressif sur le revenu dans sa mission de soutien au fonctionnement harmonieux d'une société face aux défis du prochain siècle. Le symptôme le plus apparent du mal profond qui ronge les finances publiques, c'est: la dette totale accumulée par toutes les administrations canadiennes. En clair, l'impôt actuel n'arrive plus à générer des revenus suffisants. Or le fisc prélève massivement sur les revenus des particuliers et des sociétés. Plus de 66 % des recettes fiscales totales du gouvernement fédéral provenaient en 1988-89 de cette source. Au Québec, la répartition des impôts est similaire à celle d'Ottawa.

De nombreux facteurs limitent la productivité de l'impôt sur le revenu. Parmi ces facteurs, notons les échappatoires fiscales, le taux de chômage réel très élevé, et le vieillissement de la population.

Donc, en dépit d'une croissance soutenue de la production nationale, la capacité fiscale n'augmente

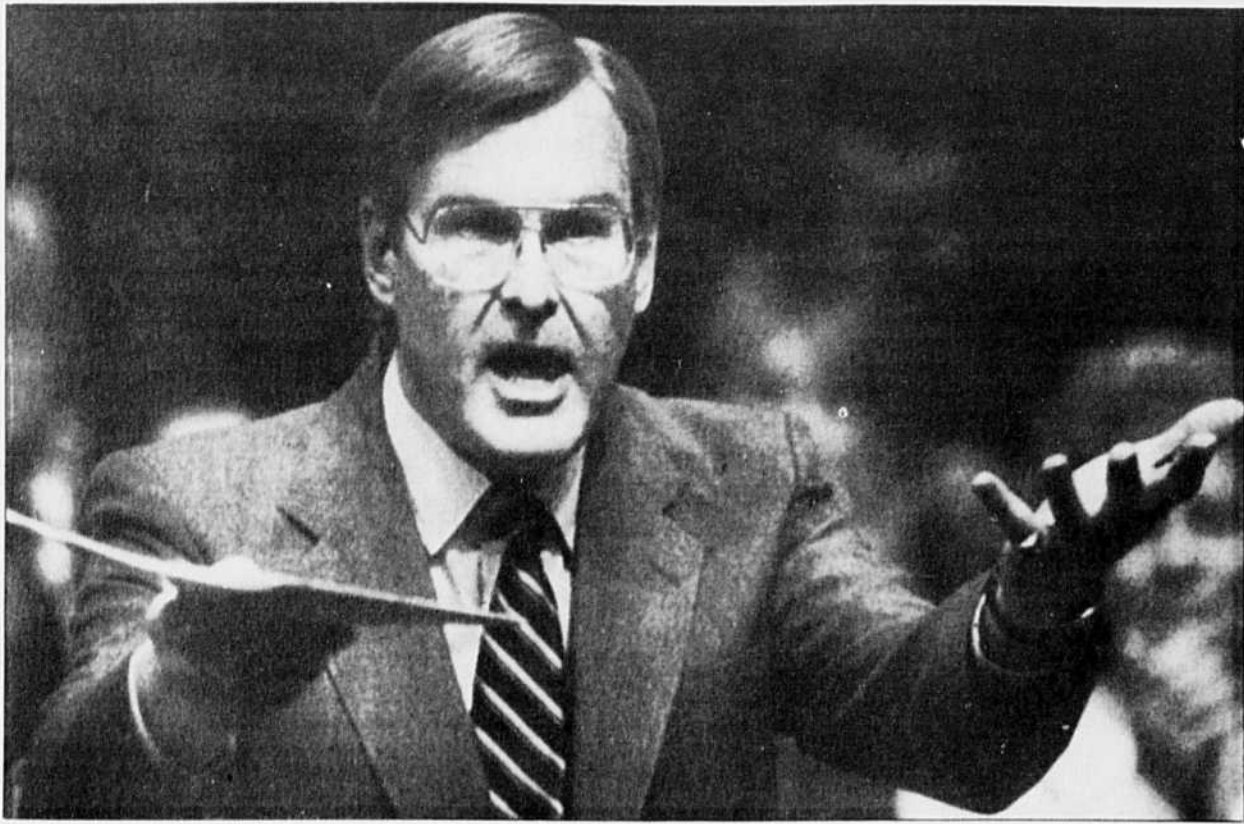


PHOTO CP

Au cours de la dernière session, le ministre canadien des Finances, M. Michael Wilson, a défendu son projet de TPS avec acharnement à la Chambre des communes.

guère. Par contre, la richesse collective s'étant accrue, la consommation a grossi. Le remède est évident. Il faut transférer le poids du fardeau fiscal du revenu à la dépense.

Le problème ne s'en trouve pas résolu pour autant. L'impôt progressif sur le revenu est une tradition (acquise depuis la première guerre mondiale), il correspond à une idéologie sociale et politique bien ancrée et convient très bien à ceux qui en sont exonérés.

La difficulté pour les dirigeants gouvernementaux est, par voie de conséquence, de convaincre un nombre important de citoyens de renoncer à des privilèges dans le but de préserver la capacité de l'État à distribuer des biens et services publics de qualité et suffisants à la demande.

Il se trouve que des mythes qui ont la vie dure. Celui de la richesse par exemple. On croit riche celui dont les revenus sont importants et tangibles. C'est faux peu de cas de la totalité des prélèvements appliqués à ces revenus de même que des obligations financières des individus. Le revenu annuel net d'un retraité bien nanti peut s'avérer inférieur à celui d'une personne de la classe moyenne qui n'a pas de capital mais bénéficie d'un emploi bien rétribué. Tout est dans la définition du terme revenu. Cela pour dire qu'aujourd'hui, la véritable richesse se mesure au pouvoir d'achat. L'idée de base de l'impôt, du moins dans sa dimension de solida-

rité communautaire, est de prélever sur la capacité de payer. Vu sous cet angle, la question de la répartition équitable du fardeau fiscal apparaît très complexe.

Il est d'ailleurs techniquement difficile voir impossible d'établir une catégorisation adéquate des contribuables sur la base du pouvoir d'achat. Les données exactes et vérifiables à ce sujet sont d'accès plutôt difficile. Il faut donc imposer cette richesse au moment où elle se manifeste, c'est-à-dire lors de la dépense. C'est alors que la taxation devient « sensible » et qu'elle éveille la réputation naturelle des citoyens devant l'impôt. Pour assouplir ce réflexe, l'autorité gouvernementale doit s'employer à expliquer les avantages particuliers de la taxe sur la dépense, notamment l'élargissement de l'assiette fiscale.

Une nouvelle fonction de l'Etat

Encore faudrait-il que les gouvernements soient à ce point convaincus de la justesse de cette réforme pour en assumer le coût électoral temporaire. C'est précisément ici que le bât blesse. La question est d'imposer la véritable richesse tout en minimisant les inconvénients de cette nouvelle politique.

La modernisation de l'État c'est aussi l'occupation de nouveaux domaines de responsabilité. L'environnement en est un où les gouverne-

ments sont appelés à jouer un rôle. Le principe du pollueur-payeur que l'on commence à appliquer à des industries fautives est un exemple de ce que la fiscalité aura comme tâche dans l'avenir.

L'impôt progressif sur le revenu restreint le pouvoir d'achat, donc la capacité de consommer. En revanche il n'éduque pas la dépense et ne l'oriente pas vers un plus grand respect de l'écosystème. L'impôt à la consommation, autrement dit la TPS, y parvient beaucoup plus facilement. L'exemple des taxes sur le tabac, l'alcool et le pétrole enseigne qu'une fiscalité très insistante arrive à modifier les attitudes et les comportements des consommateurs. Personne ne conteste le fait que l'environnement deviendra une des questions sociales prioritaires. Pour la gérer efficacement ils auront besoin du pouvoir de prévention et de dissuasion que représente l'impôt à la consommation.

Autant l'impôt répugne au citoyen, autant ce même individu trouve du désagrément qu'on lui impose une modération dans sa jouissance de produits et services. Il y a là un travail de sensibilisation et d'éducation encore inachevé. Cela ajoute aux difficultés de réformer la fiscalité et d'implanter la taxe sur les produits et services. La démagogie de certains politiciens et de certains groupes de pression ajoute des contraintes additionnelles au projet.

Le partage du pouvoir au Canada

Toute nouvelle intervention de l'État crée une nouvelle pomme de discorde entre les différents paliers de l'administration publique au Canada. Qui aura le pouvoir de définir les objectifs? Qui décidera des programmes? etc. qui paiera la note? Le partage du pouvoir, non pas en termes juridique mais en termes politique, se joue sur le terrain de capacité économique de prélever des impôts.

La formule fédérale est le résultat d'une position de repli des hommes politiques du Canada anglais dont le choix était l'union législative. Le compromis fut accepté mais avec l'espoir bien explicite de voir les provinces devenir avec le temps de grosses municipalités. Le partage des sources d'imposition était conséquent avec cette vision du devenir constitutionnel du pays. Les modes de prélèvement les plus sûrs et les plus efficaces furent octroyés au Parlement canadien alors que l'imposition indirecte sur les biens a été laissée aux provinces. Or cet impôt était peu populaire et on escomptait bien sa mise de côté.

Cent vingt ans plus tard, la valeur productive des impôts s'est inversée. Il y a cependant une différence de taille, les deux paliers de gouvernement utilisent à peu de chose près le même arsenal fiscal.

Une nouvelle garantie d'autonomie pour le Québec

Dans cette conjoncture, la réforme fiscale initiée par le gouvernement dirigé par Brian Mulroney peut s'interpréter comme une stratégie de rétablissement du leadership national du fédéral. La délicatesse de l'opération provient de la difficulté de motiver un nouveau partage de sources de revenus fiscaux qui l'avantagerait. Le développement et l'épanouissement du caractère providentiel de l'État a fait des compétences provinciales des champs d'intervention plus névralgiques et plus coûteux que celles du gouvernement central. Alors une réforme totale mais en douceur de la fiscalité pourrait être la bonne tactique. C'est pourquoi, la réplique québécoise à l'aide d'une TPS harmonisée à celle d'Ottawa est loin d'être une mauvaise décision, au contraire l'autonomie économique et politique du Québec acquière une nouvelle garantie.

En conclusion, la taxe sur les produits et services indique une nette volonté chez les autorités gouvernementales à construire une nouvelle fiscalité adaptée aux impératifs de l'avenir. Quant à la stratégie d'implantation de la nouvelle taxe on peut dire qu'elle doit composer avec des enjeux politiques très délicats. À moins que les autorités politiques n'aient pas une vue aussi longue...

La formation des infirmières

LIBRE OPINION

FRANCE COLLIN

L'auteur est présidente de l'Association des étudiantes et étudiants à la maîtrise en sciences infirmières de l'Université de Montréal. Elle s'adresse ici au ministre de l'Éducation, M. Claude Ryan

DANS LE cadre des discussions entourant la formation initiale des infirmières et infirmiers au Québec, ravivées en juin par la prise de position de la FIQ et par la publication du document *Projet 2000* de l'OIIQ, nous estimons important que différents groupes d'infirmières et infirmiers expriment leurs opinions.

Notre vécu d'infirmières et d'infirmiers nous permet d'observer l'évolution dans les besoins de la population — la pauvreté, la violence, les problèmes sociaux, l'augmentation des maladies chroniques, le vieillissement — de même que l'évolution dans la compréhension des phénomènes de santé qui doit tenir compte de l'éthique, de la dynamique familiale, de l'environnement et d'une population de plus en plus multiculturelle. L'évolution dans les programmes de formation infirmière doit correspondre à l'évolution des besoins de santé dans la population.

Pour la plupart des infirmières, la formation d'il y a 10-15 ou 20 ans a été complétée par l'expérience et souvent par une formation supplémentaire. Cependant, celles qui arrivent présentement sur le marché du travail doivent déjà avoir cette préparation, puisque les besoins continuent d'évoluer. À leur tour, elles devront s'ajuster à ces nouveaux besoins par leur expérience et la formation continue.

À la fin des années 60, avec la réforme dans tout le système d'éducation au Québec, le programme de formation des infirmières a été révisé pour être dispensé par les cégeps. Dans les années 80, une révision importante a débouché sur le programme actuel. Comme il y a une limite à ce que la formation collégiale peut ajouter ou développer dans son programme, il est maintenant urgent de prévoir la prochaine révision de la formation infirmière au Québec. L'Association des étudiantes et étudiants à la maîtrise en sciences infirmières de l'Université de Montréal croit que, maintenant, la formation initiale universitaire est la seule voie possible pour l'avenir.

Certaines caractéristiques de la formation universitaire sont compatibles avec un des rôles importants de l'infirmière qui est d'être une agente de changement dans son environnement professionnel. Face au changement, la formation universitaire favorise davantage une prise de conscience de ses enjeux; elle crée aussi un milieu propice à l'avancement des connaissances en développant un esprit critique et ouvert.

L'AEÉMSIUM veut également exprimer aux organismes concernés son opinion sur l'application d'une orientation qui vise la formation initiale universitaire pour les infirmières. Cette mise en oeuvre aurait avantage à être réaliste et à faire appel à un objectif commun auprès de toutes les personnes impliquées, telle la reconnaissance de l'autonomie professionnelle de l'infirmière. Tout en respectant l'opinion de tous, les leaders de cette orientation doivent offrir des alternatives valables et acceptables, telles des formules de transition pour les cégeps et les universités qui ont un programme de formation post-collégiale.

Quant aux employeurs, aux syndicats, aux associations d'établissement et au gouvernement, ils ont des responsabilités face aux exigences de l'évolution du système de santé et des besoins de la population. Les universités en ont également face à l'accessibilité de la formation et à la décentralisation de celle-ci. Le potentiel pour réaliser cet objectif existe au Québec. Les infirmières québécoises ont avantage à appuyer la volonté de l'OIIQ, au-delà des mots pour les uns et des intérêts personnels pour les autres. Nous considérons que c'est une question d'avenir pour la profession infirmière.

des aéroports a été précisée par le Ministre des Transports en 1985: Mirabel pour les vols internationaux et Dorval pour les vols intérieurs et transfrontaliers. On n'envisage présentement aucune modification à cette politique.

Comme vous pouvez le constater, la direction de l'aéroport ne ménage pas ses efforts pour assurer une bonne gestion du bruit à l'aéroport.

REPLIQUE

SYLVAIN LESSARD

L'auteur est directeur général de l'aéroport de Dorval

LE 23 AOÛT dernier le *Devoir* présentait une chronique « libre opinion » écrite par M. François Ghali, conseiller municipal de Ville Saint-Laurent, concernant le bruit généré par l'aéroport de Dorval. Puisque ce texte en a intéressé plusieurs, je désire présenter à vos lecteurs cet exposé de la situation et du programme de gestion du bruit à l'aéroport.

Jusqu'en mars 1990, le service du contrôle de la circulation aérienne de Transports Canada utilisait à l'aéroport de Dorval une méthode de gestion du trafic consistant à concentrer la majorité des arrivées sur l'une des pistes parallèles et les départs sur l'autre. Ce système offrait une capacité horaire théorique de 34 départs, soit de 68 mouvements à l'heure.

En 1975, année précédant l'ouverture de l'aéroport international de Montréal à Mirabel, l'aéroport de Dorval enregistrait 197 000 mouvements d'aéronefs. Quinze ans plus tard, Dorval a non seulement comblé la baisse provoquée par l'ouverture de Mirabel, mais a atteint 216 000 mouvements en 1989. Cette croissance du trafic aérien est due à deux raisons principales: en premier lieu, la bonne performance de l'économie canadienne et québécoise et en se-

cond lieu la mise en oeuvre de la politique de réforme de la réglementation économique du transport aérien par le gouvernement du Canada.

Devant la densité croissante du trafic et désirant réduire les problèmes de délais, le service du contrôle de la circulation aérienne de Montréal se devait de trouver des solutions, afin de prévenir les engorgements aux heures de pointe.

Le 8 mars dernier, de nouvelles procédures de départ et d'arrivée ont été introduites à l'aéroport de Dorval. Ces nouvelles procédures permettaient une utilisation simultanée des pistes parallèles, augmentant ainsi la capacité de l'aéroport à 90 mouvements à l'heure. Les procédures de départ consistaient à permettre des décollages simultanés sur les deux pistes tout en assurant une divergence de 30 entre les aéronefs immédiatement après le décollage pour les avions décollant sur les pistes 24 gauche et 06 gauche.

Les objectifs visés par l'implantation de ces nouvelles procédures étaient principalement de réduire de 50% la durée des heures de pointe du matin et de fin de journée; d'augmenter la capacité de l'aéroport de 68 à 90 mouvements par heure permettant ainsi un écoulement plus rapide du trafic aérien, au grand bénéfice des passagers et des compagnies aériennes. La réduction des délais d'attente aux heures de pointe représente en effet des millions de dollars en économie annuelle pour les passagers et les compagnies aériennes.

Par contre, ces nouvelles procé-



La tour de contrôle à l'aéroport de Dorval à Montréal.

dures ont occasionné une augmentation sensible du bruit, plus grande que prévue, dans certains secteurs de Dorval et Ville St-Laurent. La direction de l'aéroport a reçu des représentations du député fédéral, M. Layton, des maires de Dorval et Ville St-Laurent ainsi que de nombreuses plaintes de citoyens. Nous avons d'ailleurs rencontré la directrice des communications de Ville St-Laurent le 13 juillet, pour recueillir la position de sa ville à ce sujet.

Une assemblée générale a été tenue au centre communautaire de la ville de Dorval le mercredi 8 août 1990, à laquelle assistaient le maire de Dorval, les conseillers et les ci-

toyens intéressés à notre programme de réduction du bruit à l'aéroport de Dorval.

Nous avons alors informé l'assemblée que la question avait été réexaminée par la direction de l'aéroport de Dorval et qu'une décision avait été prise à l'effet que les nouvelles procédures étaient annulées à partir du jeudi 9 août 1990 pour faire place aux procédures qui étaient en vigueur avant le 8 mars 1990. Nous avons aussi avisé le Maire de Ville St-Laurent de ce retour aux anciennes procédures le 9 août dernier.

Un groupe de travail interne à Transports Canada a été mis sur pied en septembre pour élaborer de nouvelles procédures de départs des aéronefs pour l'an prochain. Une étude d'impact ainsi que les consultations appropriées seront affectées par Transports Canada avant la mise en vigueur des nouvelles procédures. Les municipalités seront informées régulièrement de la progression de nos travaux.

De plus, il faut souligner que les compagnies aériennes ont entrepris depuis quelques années le remplacement de leurs vieux appareils (B-727 et DC-9) par des appareils beaucoup moins bruyants. Ces programmes de remplacement ont pour conséquence d'amener une baisse sensible et graduelle du bruit généré par les activités aéroportuaires. Il faut aussi réaliser que le bruit généré par l'aéroport en 1990 est sensiblement inférieur à celui généré il y a 10 ans à cause de la disparition à Dorval de plusieurs avions très bruyants (Bac 111, DC-8, etc.). En fait, grâce aux

progrès technologiques constants dans la fabrication des avions, le bruit généré par l'aéroport diminue régulièrement, d'année en année, et cela malgré l'augmentation du trafic aérien.

La direction de l'aéroport de Dorval porte une grande attention à la gestion du bruit. La réglementation fédérale concernant les restrictions aux opérations durant la nuit (minuit à sept heures le matin) est appliquée de façon rigoureuse par Transports Canada.

L'aéroport de Dorval compte environ 600 mouvements d'aéronefs par jour, en moyenne, dont 20 à 25 la nuit. Ces mouvements sont principalement ceux de petits avions de l'aviation générale qui sont autorisés à opérer durant la nuit. Certaines exceptions sont cependant permises, comme une urgence ou un vol qui arrive en retard, par suite de mauvaises conditions météo ou de restrictions dues au contrôle aérien. Toute infraction à la politique afférente aux critères acoustiques d'utilisation et procédures d'atténuation du bruit entre minuit et sept heures le matin fait l'objet d'une enquête suivie de sanctions appropriées par la direction de la réglementation de Transports Canada. Il faut aussi souligner que la direction de l'aéroport refuse systématiquement toute demande des compagnies aériennes pour opérer des vols réguliers de passagers entre minuit et sept heures le matin.

Finalement, un transfert massif de vols de Dorval à Mirabel n'est pas envisagé pour le moment par Transports Canada. En effet, la vocation

L'équipe du DEVOIR LA REDACTION Journalistes : à l'Information générale : Josée Boileau, François Brousseau, Jean Chartier, Yves Davignon, Jean-Denis Lamoureux, Jean-Pierre Legault, Louis-G. L'Heureux, Carole Montpetit, Bernard Morrier, Isabelle Paré, Clément Trud el; à l'Information culturelle : Angèle Dagenais, Paule DesRivières, Marie Laurier, Robert Lévesque, Nathalie Petrowski; à l'Information économique : Robert Dutriscac, Serge Truffaut, Claude Turcotte; à l'Information politique : Pierre O'Neill (partis politiques), Gilles Lesage (correspondant parlementaire et éditorialiste à Québec), Chantal Hébert (correspondante parlementaire à Ottawa), Jocelyn Coulton (politique internationale), Laurent Soumis (politique municipale), aux affaires sociales : Paul Cauchon (questions sociales), Jean-Pierre Proulx (éducation), Louis-G. Francoeur (environnement), Sylvain Blanchard (relations de travail), Jacques Grenier (photographie), Marie-Josée Hudon, Jean Sébastien (communications), Thérèse Champagne, Monique Isabelle (copistes), Denise Bab in (secrétaire à la rédaction); Hélène Gagné (secrétaire à la direction), Suzanne Marchand (adjointe à la direction) LA DOCUMENTATION Gilles Paré (directeur), Manon Scott, Sylvie Scott, Serge Laplante (Québec), Rachel Rochefort (Ottawa) LA PUBLICITE Michèle Alié (directrice), Jacqueline Avril, Christiane Benjamin, Caroline Bourgeois, Francine Gingras, Johanne Guibea, Lucie Lac oix, Christine Ané Legault, Lise Major (publicitaires), Marie-France Turgeon, Micheline Turgeon (maquettistes), Caroline DeHamel (graphiste), Johanne Bru-

net (secrétaire). L'ADMINISTRATION Nico le Carmel (coordonnatrice des services comptables); Jeanne Carmel, Florine Cormier, Céline Furoy, Jean-Louis Huot, Jean-Guy Lucas, Rachel Leclerc-Venne, Raymond Matte, Nathalie Perrier, Danielle Ponton, Danielle Ross, Isabelle Baril. LE TIRAGE Monique L'Heureux, Lise Lachapelle, Raymond Mousseau. LES ANNONCES CLASSÉES Patrick Koczan (coordonnateur); Marie-Hélène Alarie, Manon Blanchette, Sylvie Laporte, Pierrette Rousseau, Christiane Vail ant. LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés au 7743, rue Bourdeau, LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent. Courrier de deuxième classe : enregistrement numéro 0858. Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec. (514) 844-3361 Abonnements : (514) 844-5738. LE DEVOIR (USPS = 003708) is published daily by L'Imprimerie Populaire, Limitée, 211 rue St-Sacrement, Montréal, Québec H2Y 1X1. Subscription rate per year is \$ 439.00 USD. Second Class Postage paid at Champlain, N.Y. US POSTMASTER : send address changes to : Insa, P.Q. Box 1518, Champlain, N.Y. 12919-1518.